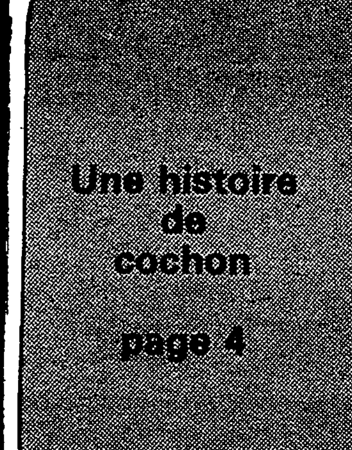
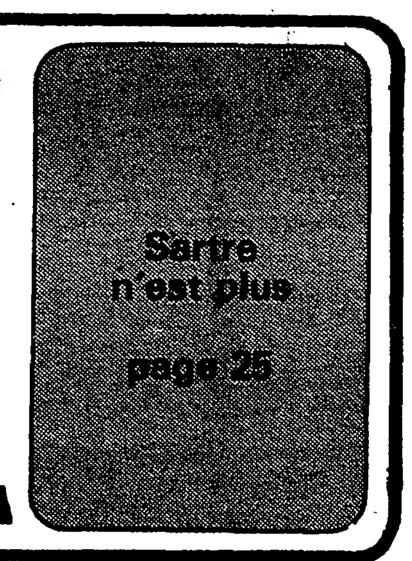

Une histoire de cochon

page 4

15,000 lecteurs

LE FRANCO

Le seul journal de langue française en Alberta · Depuis 1928


Sartre n'est plus

page 25

Vol 16 *No 14* *Vendredi 16 mai 1980* *50¢* *28 pages*

Edmonton

Une ACFA pour Whitecourt ?

page 23

Calgary

Au sujet d'un discours...

page 5

Morinville

La paroisse Saint-Jean Baptiste

page 6


Sommaire

Alberta Showcase pour les francophones...



De nombreux artistes francophones et anglophones, étaient présents. Ici, un spectacle de marionnettes.

REFLETS page 11

Reflets

pages 7-22

Editorial

Directeur-rédacteur: Maxim Jean-Louis — Administratrice: Pauline Grenier

Composition: Carole Lévesque
Mise en page: Suzanne Audet, Hélène Beaulieu
Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel
Abonnements: Hélène Plante
Publicité: Réal Tremblay, directeur des ventes; Claire Labrosse

Un besoin de plus en plus pressant...

Des données précises sur la francophonie

On en parle depuis des années. C'est en fait un commentaire qui revient sans cesse lors des réunions de tous les organismes à caractère tant bien culturel, économique qu'éducatif de la francophonie. Il s'agit du besoin de plus en plus pressant des données précises sur la francophonie albertaine.

C'est un fait que la plupart des organismes et institutions qui oeuvrent pour la francophonie albertaine, doivent très souvent orienter leurs actions à partir de données plutôt vagues sinon inexistantes. Par exemple: Où sont les concentrations de francophones? Quelle est la population francophone d'une région donnée?

Les réponses à ces deux questions qui, à première vue, peuvent sembler évidentes sont, en fait, loin de l'être. On sait qu'il y a depuis quelques années une immigration très considérable de francophones en provenance d'autres provinces. De nouvelles concentrations se forment. Toute la démographie francophone change si ce n'est déjà fait. On n'a qu'à se rappeler qu'à Edmonton seulement, des données collectées par le Centre de Main-d'Oeuvre indiquent qu'il y a une moyenne de trois cent (300) personnes de langue française qui s'inscrivent dans les Centres de Main-d'Oeuvre de la capitale albertaine tous les mois. En tenant compte du nombre de ces personnes qui seraient mariées, ou de celles qui arrivent à trouver un emploi sans même passer par les Centres de Main-d'Oeuvre, on pourrait facilement estimer à plus de mille le nombre de nouveaux arrivés francophones par mois à Edmonton seulement. Et il y a bien d'autres régions...

Supposons, par exemple, qu'une Caisse Populaire décide d'ouvrir une succursale. Ce serait absolument essentiel que la direction de cette Caisse puisse savoir où se trouvent les concentrations de francophones. C'est prouvé que les gens ont la tendance à se prévaloir des services des institutions économiques les plus proches de leurs résidences.

On discute depuis quelques mois de la mise sur pied d'un centre d'accueil pour les francophones à Edmonton. Là encore, la question démographique rentre en ligne de compte. Il serait évidemment très avantageux qu'un tel centre, en plus d'être situé dans un endroit central, puisse être localisé assez près des concentrations de francophones.

Il y a aussi la fameuse question des besoins. On s'est livré, au cours des dernières années, à un nombre incalculable de mini-sondages plus ou moins scientifiques pour essayer de se faire une idée des habitudes et des besoins des gens. Toutes ces tentatives ont toujours porté sur une population qu'on avait déjà sous la main. Pour paraphraser le commentaire d'un coordonnateur culturel, «on finit par poser les mêmes questions aux mêmes gens, ce qui donne toujours les mêmes réponses. Ensuite on se demande pourquoi tel ou tel service n'attire pas des foules. C'est peut-être parce qu'on n'a que l'avis d'une très petite minorité de convaincus.»

C'est maintenant le meilleur moment de l'année pour commencer à préparer un tel projet d'étude. Pour la plupart des organismes, la période estivale est d'ordinaire creuse. Elle se prête bien à la planification d'un tel sondage qui pourrait se faire région par région en automne. Cela rendrait un service incalculable à tous.

Le lecteur a la parole

«L'actualité fait parler», oui mais...

Le FRANCO-ALBERTAIN a tenu à publier cette lettre texto, rédigée par l'Honorable Leslie G. Young, Ministre du Travail, afin de transmettre son effort pour nous faire part de son point de vue, en français.

Les «Commentaires» par Jean Poulin (2 mai, 1980) sont sans fondement. Même si M. Poulin appartient au parti nouveau démocratique il doit tenir compte de la vérité.

Le grève récent entre l'United Nurses of Alberta at l'Alberta Hospital Association était le résultat de ces faits, au moins: les premières négotiations par l'UNA, un syndicat nouveau; le chef du comité de l'UNA vient d'arriver en Alberta il y a un an; les membres des comités négotiants ne connaissaient pas leurs voisins d'en face; il y avait un manque total de confiance entre les comités; ils ont mis à peu près 150 articles en contestation; et les infirmières ont demandé quatre semaines de vacances après deux ans (quand elles l'ont laissé tomber on a remporté une convention collective).

Le Ministre des hôpitaux, M. Dave Russell n'a jamais dit qu'un augmentation salariale pour les infirmières aurait pour effet de diminuer le financement dans les autres secteurs des services médicaux. Au contraire! On peut trouver la preuve dans beaucoups de ses réponses dans le Hansard.

M. Poulin laisse entendre que, si longtemps qu'il y a un «Fond en Feduci du Patrimoine» on doit accéder aux toutes les demandes fiduciaires des syndicats. C'est un point de vue étonnant! Il faut être responsable et tenir compt des salaires dans les autres provinces, les salaires dans les occupations comparables, le nombre d'infirmiers dont on a besoin, les conditions uniques de travail.

Permittez-moi aussi de remarquer votre éditorial du 25 avril «d'un gouvernement qui n'est pas très connu pour de grandes largesses dans le domaine culturel». Le visiteurs d'autres provinces m'ont dit souvent que les initiatives de l'Hon. Horst Schmid sont sans égales au Canada. Notre programme a augmenté les subventions financières, a aidé avec la gestion des évènements culturels, les subventions aux troupes à voyager, un conseil culturel et une journée culturelle. C'est un programme culturel compréhensive. Peut être vous m'expliquerez comment vous êtes arrivé à une conclusion comme telle de votre éditorial?

Je lisait le Franco depuis une dizaine d'années pour m'aider comprendre les vues francophones Albertains. Si vos autres commentaires sont tellement préjugés que ceux-ci, il faut que je me demande si le Franco peut me servir dans l'avenir.

Bien à vos,
Leslie G. Young
Ministre du Travail

A propos du référendum

Bien chers amis,

Je m'adresse à tous les Canadiens. Je suis certain que la majorité des Québécois ne veulent pas la séparation; mais ce référendum, et la manière dont il a été présenté a soulevé des discussions partout à travers le Canada, et je crois que c'est là un grand bien pour tous les Canadiens. Vraiment cela va ouvrir les yeux à plusieurs et je dirais même, que c'est beaucoup plus important que toutes les enquêtes que l'on a faites jusqu'ici, et qui ont coûté des millions au pays. Je crois que cela aidera à refaire une nouvelle constitution dans un esprit de compréhension et de justice pour tous les Canadiens.

Albert Grandet
Plamondon, Alberta

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



AGT

La ligne aux bonnes nouvelles

EDMONTON

REUNION GENERALE
de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises
à l'école J.H. Picard
le 27 mai
à 20h00.

L'UNIVERSITE DE L'ALBERTA
-Faculty of Extension vous offre des cours
les 27 et 28 mai
Cours concernant les stratégies d'agrandissement pour la petite et moyenne entreprise par M. Malcolm N. Montgomery
Inscription jusqu'au 16 mai au coût de 195.00 dollars incluant le matériel et les repas.
Pour plus d'informations: 432-5066 ou 432-5067

COURS
concernant l'achat d'une maison
le 29 mai
de 19h00 à 21h00
Inscription: 25.00 dollars/personne ou 35.00 dollars/couple au Corbett Hall, 82e Avenue et 114e Rue
Pour plus d'informations: 432-5060

SAINT-ALBERT

REUNION GENERALE
du Cercle francophone de St-Albert
à l'école J.H. Picard
le 27 mai
à 20h00.

DEJEUNER
à la salle communautaire
le 18 mai
à 11h00

CALGARY

OUVERTURE OFFICIELLE
du Parc Beauchemin
les 17, 18 et 19 mai.

COURS D'ASTROLOGIE
les 21 et 28 mai
à 19h00
à la Société.

SEMINAIRE
sur le développement professionnel et organisationnel
les 22 et 23 mai.

VENTE
du matériel courant au Carrefour
du 21 mai au 1er juin.

A PARTIR DU 15 MAI
nouvelles heures au Carrefour
de 09h00 à 16h00
et le jeudi de 09h00 à 20h00.

LETHBRIDGE

SOIREES SOCIALES LIBRES
au Centre culturel
les 16, 23 et 30 mai
à 20h00.

SOIREE-SPECTACLE
de jeunes talents
à la bibliothèque municipale
de 18h00 à 22h00
le 23 mai
suivit d'une réception.

DIFFUSION
d'une émission française canal 12
le 21 mai
à 10h30.

BALLE-MOLLE
au Centre Buchanan
les 22 et 29 mai
à 18h00.

VENTE GARAGE SALES
le 24 mai
de 10h00 à 17h00
au 129, 19e Rue nord.

SOIREES RENCONTRE
au Centre culturel
les 21 et 28 mai
de 19h00 à 22h00.

BONNYVILLE

SOIREE DE «BIENVENUE»
au Centre culturel
le 16 mai
à 21h00
S'adresse surtout aux nouveaux arrivés et à toute la population.

SAINT-PAUL

SOIREE DE GRADUATION
à l'école régionale
le 23 mai

REUNION
du comité des parents - Scouts
au Centre culturel
le 27 mai
à 20h00.

COURS
offert par le C.A.C. et le Collège Grant MacEwan d'Edmonton
«conduite des réunions»
au Centre culturel

les 29 et 30 mai
de 09h00 à 16h00.

DANSETHON
(fonds pour Les Blés D'Or)
au Centre culturel
le 30 mai.

FORT McMURRAY

PARTIE DE QUILLES
le 18 mai.

Annoncez-les ici

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT
FRANCO-ALBERTAIN
déterminer à le rester

Membership et Information
423-1681
10008-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
et

Bonnyville 862-5275
Calgary 262-7074
Edmonton 423-1474
Fort McMurray 743-3809
Lethbridge 328-8506
Morinville-Legal 961-3665
Plamondon LacLaBiche 798-3896
Red Deer 347-7356
Rivière-la-Paix 837-2026
St-Paul 645-4800

LE 19 MAI
Normand BRULOTTE, Edmonton
Hector CHARRON, St-Paul
Evangeliste COTE, Glendon
Mme Pauline DUBRULE, McLennan
Paul DUMONT, Girouxville
Mlle Doris DUPUIS, Edmonton
Mlle Irène GAGNE, Edmonton
Mme Madeleine GAMACHE, St-Paul
Hormidas HUSEREAU, Bonnyville
R.P. Raphael LESSARD, o.m.i., McLennan
Mme Beverly MCALEAR, Edmonton
Maurice NOEL, Calgary
Mme Carole PLAMONDON, Plamondon
Mme Rose-Marie PLAMONDON, Plamondon
Denis RICHARD, Lac La Biche
Mme Germaine ROBERT, St-Isidore
Léopold SASSEVILLE, Jean Côté
Aimé ST-ARNAULT, St-Vincent
Jan WOLSKI, Fort McMurray

LE 20 MAI
Laval Bergeron, St-Isidore
Mme Yvonne BOULIANNE, Donnelly
Mme Rose BROCHU, Morinville
Rocio BURGER, Calgary
Mlle Lorraine COULOMBE, Medicine Hat
Claude DION, Donnelly,
Mlle Murielle DOYLE, Peace River
Jean-Pierre DUGUAY, Edmonton
Mme Marilyn DUMONT, Girouxville
Mme Marie GAGNE, Guy
René GAGNE, Edmonton
Mme Lilianne HOULE, Westlock
Mme Anne LABRIE, Slave Lake
Mme Carol PARKER, Jean Côté

LE 21 MAI
Pierre BELANGER, Edmonton
Neil BOUCHER, Calgary
Mme Medera BOUDREAULT, Falher
Daniel BOURASSA, Plamondon
Eugène CHALIFOUX, Falher
Mlle Line CHAREST, Edmonton
Mme Eva COUILLARD, Girouxville
Mlle Hermance COUTURE, Calgary
Mme Anne-Marie FARRELL, Calgary
Michel DALLAIRE, Bonnyville
Sr Alice DESFOSSES, c.s.c., Maillardville
Réjean GAGNON, Whitecourt
Mme Marguerite GAUTHIER, Plamondon
R.P. Jacques JOHNSON, o.m.i., Grouard
Mme Loraine KING, Calgary
Mme Simone LAFRANCE, St-Paul
Hubert LANDRY, St-Paul
Léo LAVENTURE, Lac La Biche
Mme Candide OUELLETTE, St-Paul
Mme Della PLAMONDON, Plamondon
Ronald ST-JEAN, Lethbridge
Denis TURCOTTE, Mackenzie
Joseph VERREAULT, Tangente
Mlle Joan WINWOOD, Lethbridge

LE 22 MAI
Mme Denise BERGEVIN, Calgary
Mme Colette BLANCHET, Calgary
Dollard DEMERS, Bonnyville
Jean DUSSEAULT, Vimy
David JONES, Edmonton
André LAMOTHE, Edmonton
Mme Rose LIBOIRON, Bonnyville
Mme Claire OWENS, Falher
Léo PIQUETTE, Beaumont
Mme Lise ST-LAURENT, Calgary
Joseph VIEL, Mallaig

LE 23 MAI
Mme Monique ANDERSON, Edmonton
Mme Pauline AUDETTE, St-Paul
Mme Hélène BILODEAU, Bonnyville
Mlle Kathryn BUSH, Lethbridge
Bruce BRADLEY, Sherwood Park
Mme Bella DUBRULE, McLennan
Jean-Pierre GAULIN, Bonnyville
Kemal GENC, Calgary
Joel-Alain LATY, Calgary
Mme Célérine L'HEUREUX, Edmonton
Roger MAHE, Saskatoon
Mme Monique MARTIN, Mallaig
Mme France MORIN, St-Georges de Beauce
Mme Michelle ROSS, Lethbridge
Mme Françoise WEBB, Bonnyville

LE 24 MAI
Adélard AMYOTTE, Mallaig
Réjean BEAULIEU, Whitecourt
Dominique BIROT, Calgary
Mme Jeannette BOULET, St-Paul
Mme Flore BUSSIERE, Edmonton
Mme Hélène BUSSIERE, Edmonton
Roland CHARRON, St-Paul
Mme Marie Reine CHAUVIN, Girouxville
Mme Flora COUTU, Edmonton
Raymond DALLAIRE, Girouxville
Maurice FAUCHER, Edmonton
Mme Jeannette JACOB, Tangente
Mme Yvonne JOLY, St-Paul
Mme Thérèse LAURIN, Kelowna
Mme Shirley LECLAIR, Edmonton
Denis NOWLAN, Whitecourt
Jean-Guy PARKER, Grande Prairie
Mme Eva PERREAULT, Guy

LE 25 MAI
Mme Alice ARCAND, Bonnyville
Ronald AUBIN, Edmonton
François BAILLARGEON, Edmonton
Claude BELZILE, Edmonton
Denis BOUCHER, St-Paul
Mme Huguette CONTANT, Legal
Mme Claudette DESMARAIS, Grande Prairie
Bertrand DOSTIE, Leduc
Rémi FAGNAN, Edmonton
Dollard FAUCHER, St-Paul
Gérard FORCIER, Donnelly
Mme Sophie GIRARD, Edmonton
Ludger GUERETTE, Edmonton
Mme Florence LACOMBE, Bonnyville
Mme Marie LAFRANCE, St-Paul
Daniel LE BUIS, Calgary
Eddie MARCOUX, Bonnyville
René SENECAL, St-Paul
René ST-LAURENT, Jean Côté
Mme Gemma TOKARZ, Guy

L'actualité fait parler

Une question de visibilité

par Michel Guénard



L'empreinte du nationalisme économique marque chaque page du discours du Trône du nouveau gouvernement Trudeau. C'est à bien des égards un retour en force de M. Herb Gray et des tenants d'une plus grande visibilité de l'État fédéral dans tous les champs d'activité de la société canadienne.

Ce 32ième Parlement sera appelé à créer cinq nouveaux organismes d'intervention qui encadreront autant de secteurs économiques: Agence de surveillance des prix du pétrole; Société canadienne des formes nouvelles d'énergie; Société canadienne d'exportation des produits agricoles; Société nationale de commerce; Bureau d'information du travail sans parler bien sûr du futur poste «d'ambassadeur au désarmement» qui s'harmonise merveilleusement avec l'achat, au coût de 3 milliards, de 137 chasseurs F-18A. Qui veut la paix prépare la guerre...pourra clamer bien haut notre nouvel ambassadeur itinérant!

Certains projets de loi viendront appuyer ce coup de barre à gauche de l'interventionnalisme généralisé du gouvernement fédéral dans les circuits économiques de la nation. Premier fleuron au chapeau du ministre de l'Industrie et du Commerce, la Loi sur l'examen de l'investissement étranger sera modifiée afin de colmater le trou béant de la «non-vérification» des fameux avantages appréciables de la mainmise étrangère sur nos sociétés nationales. Notre politique d'achat adoptera des colorations plus protectionnistes afin de donner une réplique cinglante à la CEE qui se complaît dans un hautain isolationnisme commercial lors des adjudications des contrats européens tout en pratiquant une généreuse politique de subventions déguisées envers ses entreprises nationales. Bref, timidité et fair-play ne seront plus des étiquettes que l'on pourra appliquer de facto aux négociateurs canadiens. La «realpolitik» nous aura finalement rejoints à l'aube de la décennie 80.

LA PME

Si notre stratégie industrielle passe tout naturellement par le développement tous azimuts de nos réserves énergétiques et de leur transformation en aval, la PME se voit encore l'objet des sollicitudes du gouvernement fédéral. Le plafond de la Loi sur les prêts aux PME sera haussé à un seuil de 100,000.00 dollars alors que le discours du Trône réaffirme l'engagement de consacrer au titre de la recherche et du développement 1,5% du PNB... soit 4,5 milliards au cours de la présente année.

L'encadrement de toute cette stratégie économique tournera autour d'un pivot central comme l'indique le Gouverneur général: «Afin d'augmenter la capacité concurrentielle de l'industrie canadienne à l'étranger et de créer ainsi des emplois au pays, mon gouvernement compte mettre sur pied une société nationale de commerce. Il projette aussi de rendre ses programmes d'aide plus accessibles aux petites entreprises, de simplifier les formules de demandes et d'assurer une meilleure coordination de ses programmes.» Reste à savoir si le «guichet unique» verra jamais le jour au fur et à mesure que la coordination réduira la paperasserie et la navette exténuante entre les deux paliers de gouvernement.

POLITIQUE FISCALE

A part le fait que nous n'aurons pas à payer une taxe d'assises de 18 cents sur le gallon d'essence, le message inaugural du gouvernement demeure laconique sur l'ensemble de la future politique fiscale. «Les Canadiens sont des gens réalistes, nous prévient M. Schreyer, et ils comprennent les difficultés économiques de l'heure»...ce qui laisse entendre que le prochain budget de M. MacEachen maintiendra la même ponction fiscale tant à l'endroit des particuliers que des entreprises.

Pour financer le programme de relèvement du revenu minimum garanti (une hausse de 35.00 dollars par mois qui rejoindra 1,3 million de vieillards), le gouvernement entend jouer à fond les vases communicants par le jeu d'une réduction spectaculaire des paiements compensatoires versés aux provinces importatrices de pétrole. La rue Elgin estimait que ce poste budgétaire grèverait la trésorerie fédérale de 1,6 milliard au cours de l'année fiscale 1980-81. Les réajustements à la hausse des prix pétroliers canadiens devraient dégager suffisamment de fonds pour financer ces paiements de transfert.

A l'évidence, le gouvernement Trudeau pratiquera une politique budgétaire des petits pas où la contraction du déficit courant (11 milliards) sera tributaire de l'allure de la croissance industrielle et du taux de chômage affiché. On savait déjà que le premier ministre ne craint pas les déficits budgétaires et qu'un «gouvernement central fort» doit avoir les moyens de ses politiques. Dans ces conditions, et tenant compte d'une conjoncture économique morose, les ministériels ont opté pour un interventionnisme de type juridique peu coûteux mais combien visible et omniprésent. A y regarder de près la manoeuvre est habile: la mise sur pied d'une société d'Etat de tutelle ou de réglementation relève du dérisoire en terme de coûts: 2 millions de dollars par année au maximum.

A ce compte-là on peut s'en payer une dizaine sans gruger trop dans les réserves de la trésorerie d'autant plus que la création ad libitum de sociétés d'État ouvre toutes grandes les portes à des nominations politiques et à des déplacements latéraux opportuns. Le système a certes ses limites mais la théorie des «antennes économiques» fait fureur à Ottawa depuis qu'un sondage du Dr Gallup a démontré que 85% des Canadiens appuyaient l'action menée par Pétro-Canada. Alors on creuse cet heureux filon plein de promesses et qui met le gouvernement fédéral sur la place publique.

Le journal des AFFAIRES

Une histoire de cochon

par Jean Poulin



Bientôt, la production de porc en Alberta sera anéantie. Il y avait 33,000 producteurs de moins en 1977 qu'en 1961 en Alberta. Et ce chiffre va accroître sans arrêt si le prix du porc n'augmente pas sous peu. Aujourd'hui, un fermier perd entre 20.00 dollars et 30.00 dollars par cochon vendu aux abattoirs.

C'est un désastre sérieux qui peut affecter plus de 9,000 fermiers et l'institution de la mise en marché du porc en Alberta accuse de conspiration les grandes maisons d'abattage.

Il est dangereux de penser que les corporations veulent acheter le cochon au plus bas prix tout simplement pour se faire de l'argent. En partie, c'est vrai. Mais encore plus important: la crise révèle plutôt une stratégie bien orchestrée par les multinationales d'exercer leurs contrôles sur le marché au niveau national.

Selon un rapport du gouvernement québécois, cette même stratégie dont nous parlons ici a pour but d'un côté d'accroître la production du porc au Québec, et de l'autre côté de diminuer la production dans l'ouest. Selon le rapport, l'élevage du porc dans l'ouest est encore le fait d'exploitations familiales spécialisées dans la production céréalière.. Lorsque les prix des céréales sont élevés, les fermiers cessent de produire le porc en vendant leurs céréales sur les marchés; vice-versa, lorsque les prix sont bas, les fermiers utilisent une partie des céréales produites sur la ferme pour élever les cochons. Cette situation entraîne l'impossibilité pour les grandes maisons d'abattage d'apprivisionner régulièrement leurs usines. Il en résulte la volonté des grands abattoirs de stabiliser ces hauts et ces bas du marché.

Si les prix baissent, les fermiers en Alberta peuvent produire autre chose. Mais le fermier québécois n'a pas ce choix. Il peut difficilement produire autre chose. Il se voit plutôt pousser dans la production porcine sans sol.

C'est une manipulation. Parce que les multinationales peuvent plus facilement contrôler le marché du porc au Québec, ils ont décidé de ne plus dépendre de la production albertaine. Et le pauvre fermier albertain, sans marché pour vendre son produit, se voit en difficulté financière.

Swift et Canada Packers; voilà sur qui nous devons surtout porter notre intérêt. Ce sont eux finalement qui ont manipulé ce cahin-caha dans l'industrie du porc albertain.

Entre 1969 et 1975, le Québec a augmenté son exportation de porc de 44% par rapport aux autres provinces canadiennes. Pendant les années 1971-76, les abattoirs de l'ouest diminuaient leurs productions de 74%.

Quelle est alors la solution? D'abord, que Lougheed cesse d'établir des commissions d'enquêtes inutiles! Au niveau national il faut augmenter les tarifs, l'importation de la viande provenant des Etats-Unis. Il faut régulariser les taux de transport est-ouest et il faut viser à l'autosuffisance du porc au Canada. Cela encouragerait alors l'élevage du porc, beaucoup plus distribuer à travers le pays, sans créer une dépendance énorme de l'une ou l'autre des provinces. Le tout nécessiterait bien sûr une institution de mise en marché national avec les pouvoirs nécessaires pour contrôler les prix.

Ah oui...il ne faut pas oublier les grands abattoirs; ils devraient payer cher ce qu'ils nous ont fait. Voilà pourquoi le procès judiciaire entammé par l'institution de la mise en marché du porc en Alberta est justifié et même louable.

Nominations à la F.F.H.Q.

OTTAWA– Le directeur général de la Fédération des francophones hors Québec, M. Donald Cyr, a annoncé aujourd'hui deux nominations au secrétariat permanent de la Fédération à Ottawa.

M. Jean-Bernard Lafontaine a été nommé adjoint au directeur général pour la recherche et l'information et M. René-Marie Paiement a été nommé adjoint au directeur général pour l'élaboration des politiques.

M. Cyr s'est dit très heureux de ces deux nominations qui viennent compléter l'équipe d'encadrement du secrétariat de la F.F.H.Q.

M. Lafontaine était auparavant directeur de l'information à l'Association des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, à Frédéricton. M. Paiement occupait le poste de coordonnateur du développement communautaire pour l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, à Régina.

Ces deux nominations entrent en vigueur immédiatement. Le secrétariat de la F.F.H.Q. est situé au 1404 - 1, rue Nicholas, à Ottawa et le numéro de téléphone est (613) 563-0311.



HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 HEURES

Une indifférence déplorable

par Denis Favreau

Suite au discours du Trône et à la conférence des premiers ministres de l'Ouest, le mois dernier, deux événements politiques d'importance majeure à la francophonie canadienne, l'Association canadienne-française de l'Alberta regrette de constater le manque de proposition «unissante» à cette conjoncture peu propice à l'épanouissement socio-culturel des Franco-albertains.

C'est ce qu'a voulu révéler M. Roger Lalonde, Président de l'A.C.F.A., lors d'une entrevue avec LE FRANCO, la semaine dernière à Calgary.

Malgré cette attitude d'indifférence à l'égard des Franco-albertains de la part des gouvernements fédéral et provincial, l'A.C.F.A., fidèle à son engagement socio-culturel et à sa position de non-ingérence sur la question référendaire du Québec, est prête à négocier avec ces deux gouvernements dans le but d'amener tout changement favorable à la situation actuelle sans toutefois compromettre sa position vis-à-vis le référendum et les droits des Franco-albertains. L'A.C.F.A. tente présentement de négocier avec les gouvernements afin que tout Franco-albertain puisse se sentir «bien chez lui».

«Nous trouvons fort illogique qu'il puisse exister un pays où les droits linguistiques soient assurés et que, par contre, le gouvernement provincial n'en tienne pas compte,» déclarait M. Lalonde. «Il existe une peur chez les politiciens (albertains) de reconnaître ces droits, une peur partagée par bon nombre d'Anglo-albertains, une peur qu'ils seraient «obligés» d'apprendre le français», a-t-il ajouté.

Nous déplorons que les premiers ministres n'aient pris aucune position sur les droits des francophones de l'Ouest, a déclaré M. Lalonde.

A PROPOS DU REFERENDUM:

Dans le cas où le Québec serait en position de négocier la souveraineté association avec le reste du Canada, suite à un OUI massif à la question référendaire, Roger Lalonde est d'avis que les Franco-albertains sentiraient un besoin de se sentir solidaires de la francophonie canadienne, même si le OUI sous entend la séparation du Québec.

LE FRANCO: «Anticipez-vous un OUI? »

LALONDE: «J'anticipe un OUI; ne serait-ce que pour un changement; les Québécois voteront OUI, craignant qu'un NON les porteraient au statu quo.».

Le Premier Ministre de l'Alberta, M. Lougheed, a déclaré au président de l'A.C.F.A. qu'il verra à ce que son gouvernement ait une réunion avec les représentants de l'A.C.F.A. d'ici peu. Il a toutefois ajouté qu'il est peu probable qu'il y soit lui-même.

Ainsi, Roger Lalonde se voit obliger de partager le peu d'attention aux Franco-albertains que semble vouloir leur accorder l'anglophonie albertaine sur la question de l'unité canadienne et celle de la francophonie de l'Alberta.

«Mon pays, ce n'est pas un pays; c'est l'«économie»!!! Serait-ce là un nouvel hymne national? », conclut M. Lalonde.



Un manque de propositions «unissantes»

CALGARY

Foire Nationale du Livre ou...des commerçants

par Denis Favreau

La Foire Nationale du Livre avait lieu cette année dans la plupart des villes importantes du Canada entre les 2 et 11 mai; toutefois, à en juger par ce qui se passe à Calgary, et sans doute ailleurs au pays, il s'agit plutôt d'une foire d'écoliers commerçants.

Cette année, le comité d'organisation de la Foire avait décidé de laisser l'exhibition des oeuvres littéraires canadiennes à l'initiative individuelle des libraires plutôt que tenter de les réunir en concert avec les éditeurs et les auteurs. Ainsi, partout au Canada, on trouverait des libraires empressés de faire voir - mais surtout vendre - en leurs établissements de nos auteurs. C'est la foire aux commerçants!

Il existe une bonne raison, ou excuse, pour ce choix peu favorable à la littérature canadienne; lors de la montée au pouvoir du Gouvernement de M. Clark, l'an dernier, le budget du comité était appelé à être revisé. Et c'est ainsi que le budget pour la Foire de cette année fut coupé de plus de la moitié... et le gouvernement actuel... n'a rien changé à cet égard. On pourrait ainsi placer tout le blâme sur les gouvernements; toutefois, il est notable que la bureaucratie de cette organisation dépassait la juste mesure en termes d'efficacité et cela à un coût exhorbitant.

Il est à souhaiter que l'équilibre du comité d'organisation de la Foire Nationale du Livre sera rétabli d'ici l'an prochain.

Cependant à Calgary, une brève enquête effectuée par LE FRANCO, a révélé que la Foire semblerait susciter peu d'intérêt auprès de la population, n'attirant guère que les gens «du métier».

Par exemple, à Calgary, contrairement à l'an passé, la Bibliothèque Municipale n'avait rien de pertinent à montrer aux citoyens de cette ville, quoiqu'il ait été question d'une exhibition montée en hâte.

Selon Anne-Marie Mayer, responsable de la section des écrits de langue française à la bibliothèque, «Cette Foire ne semble pas avoir été très réussie à Calgary.»

Pour sa part, le Carrefour de Calgary, au jour de l'ouverture officielle de la Foire, n'était même pas au courant de l'occurence de cet événement si précieux au coeur des liseurs de tous les coins du pays.

Ce manque d'intérêt de la part des responsables des débits de littérature canadienne à Calgary, peut être attribué en bonne partie à une publicité qui n'aurait pas réussie a annoncé adéquatement cette Foire annuelle.

Toutefois, à la veille de l'ouverture, une dizaine de libraires indépendants de Calgary, ont su profiter de cette Foire pour faire connaître leurs biens et services. Ainsi, sachant qu'un auteur anglophone du nom de W.O. Mitchell allait se présenter et montrer un film sur son dernier roman, les commerçants ont décidé de le suivre en exposant leurs biens littéraires au même lieu et en même temps que Mitchell. La soirée a été réussie!

Un événement susceptible d'attirer les bibliomanes de Calgary, du moins les plus jeunes, a eu lieu le samedi 10 mai à la librairie «Sandpiper» où plusieurs livres pour enfants ont été exposés avec grand succès.

Morinville-Legal: L'Age d'Or s'entend bien

par Louis Leclair

A la fin du mois d'avril, le club «Rendez-Vous», club de l'Age d'Or de Morinville, recevait le club «60 Roses» de Legal.

Le club Rendez-Vous regroupe 78 membres à Morinville, avec sur l'exécutif cette année, M. Arthur Hébert, Mme Jeannette Champagne, Jeanne Vervyck, Mme Mary DePré, M. Mme Edouard Rivard, Catherine DeTonnancour et Elisabeth Keiser. Le club 60 Roses de Legal, lui, compte 115 membres dont une bonne proportion est encore active. Chaque club a son propre centre d'activités:

Ces visites sont organisées sous la forme d'après-midi passés à jouer aux cartes, à chanter, à danser et fêter.

A Morinville, les rencontres se font chaque mercredi après-midi et un soir par mois. A chaque rencontre, on offre des prix aux gagnants des parties de cartes et un goûter est servi.

A la soirée de Noël, on trinque avec du bon vin...

La fête avait cette fois, pour but, la présentation d'un prix à M. Roger Cyr en reconnaissance pour la plaque identificative du club Rendez-Vous qu'il avait offert.

Mme Jeannette Champagne, secrétaire du club a pris la parole pour remercier M. Roger Cyr au nom du groupe et M. Arthur Hébert, Président du club lui a présenté le cadeau au nom du groupe. Si M. Cyr ne s'est pas attardé à un grand discours, il a tout de même indiqué son appréciation pour la plume et calendrier monté sur une plaque de marbre qui lui était offert.

Comme pour ajouter une dimension de plai-

(Suite à la page 6)



Un après-midi bien agréable pour les gens de l'Age d'Or

Actualités

La paroisse Saint-Jean Baptiste de Morinville

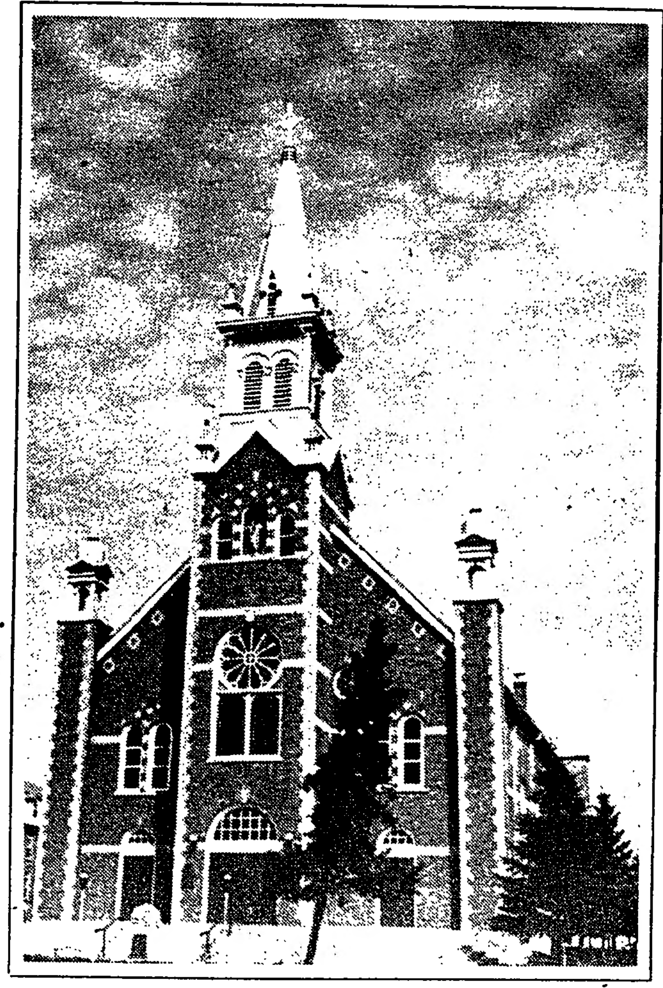
par Louis Leclair

La paroisse St-Jean Baptiste à Morinville fêtera sous peu son 90ième anniversaire. Mgr Fernand Croteau, vicaire général du diocèse de Saint-Paul, est curé à Morinville depuis presque deux ans. Il nous parle des particularités de la paroisse St-Jean Baptiste et la façon dont il envisage ses besoins.

Fondée en 1891, la paroisse à l'époque regroupait 13 familles. Les premiers vingt ans ont vu une croissance accélérée, car en 1910, la paroisse comptait 235 familles. Cette augmentation s'est réalisée par la venue des colonisateurs de l'est, des Etats-Unis, de l'Europe centrale et de l'Allemagne en particulier. Ensuite, pour près de 70 ans, le nombre de paroissiens augmentait très lentement. Durant les années 70, la paroisse subit la deuxième vague de nouveaux arrivés qui amène une augmentation remarquable de la population de Morinville.

Cette fois, les arrivants sont venus plutôt de l'est canadien et du mouvement des grandes villes, telle qu'Edmonton. Avec tout cela, Morinville perd rapidement son allure rurale et doit faire face aux difficultés qu'apporte l'urbanisation.

Pour le curé, les fonctions administratives le retiennent de plus en plus au presbytère. «Ce que je regrette le plus, c'est de ne pas avoir suffisamment de temps pour les visites,» nous avoue le père Croteau. Il nous explique que «le temps manque aux préparatifs et il y a toujours beaucoup de «councelling» à faire. Si une famille désire voir le curé, il ne faut pas les faire attendre indéfiniment, mais on ne peut pas toujours voir tout le monde.»



La paroisse a 90 ans

C'est pour cette raison, qu'en plus d'un curé et d'un vicaire, la paroisse St-Jean Baptiste se retrouve avec un agent pastoral. En plus d'être l'organiste, Soeur Tarcienne y est pour maintenir le contact avec les foyers et en particulier avec les nouveaux arrivés. «Je me rend chez les gens de tout âge, selon les possibilités,» a-t-elle expliqué.

L'accès aux prêtres n'est vraiment possible qu'à la messe du dimanche; le curé ou le vicaire profite de l'après-messe pour demeurer quelques temps derrière l'église et ainsi prendre le temps de saluer et accueillir chacun, serrant la main aux adultes et pinçant gentiment les joues des enfants...

MORINVILLE-LEGAL, l'Age d'Or...
(Suite de la page 5)

sir et d'entrain, le père Rosario Simard s'est installé au piano pour faire chanter l'assistance.

M. Paul Montpetit, Président du club 60 Roses de Legal, a remercié le club de Morinville pour leur chaleureux accueil et a laissé entendre que les portes du club de Legal demeureraient ouvertes aux gens de Morinville.

REFLETS

LE FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



Collection du Musée de Montréal au Musée Glenbow - Calgary

page 9

«Un visage de Femme» par Frederic Lord Leighton

Les invités du FRANCO

de McLennan

Mariette Limoges



Mme Limoges est, de profession, professeur de musique, et chacun sait combien les amoureux d'un tel art sont toujours à l'affût de pratique...

A McLennan, il n'y avait rien, alors, c'est très simple, Mme Limoges a fondé sa propre chorale. C'était il y a douze ans.

Aujourd'hui, la chorale existe toujours, et continue d'être dirigée par Mme Limoges. Autrefois sept personnes, voici que maintenant 20 choristes se retrouvent régulièrement les mardis soirs de 20h00 à 22h00.

La chorale présente chaque année deux concerts; le concert de Noël, et, le 25 mai, le concert annuel. En plus de cela, il n'est pas rare que le joyeux groupe aille chanter dans diverses maisons de retraite des environs.

Bien que le concert de Noël soit, bien entendu, doté d'un certain nombre de chants religieux, la chorale n'est pas un choeur d'église, loin de là. D'ailleurs, Mme Limoges tient à varier le style, d'une année à l'autre. Et c'est ainsi que l'an passé, la chorale présentait des oeuvres folkloriques, quand cette année, elle profitera du 75ième Anniversaire de la province pour rappeler les vieux chants d'autrefois...

La chorale, depuis douze ans, n'a connu aucun problème, c'est la preuve qu'elle est solide et qu'il y en avait sans doute besoin dans le village. Le seul petit inconvénient, c'est le manque de basse. Mais quelle est donc la chorale qui ne connaît pas cela?

L'une des grandes caractéristiques de cette chorale, est le fait qu'elle soit totalement bilingue. C'est-à-dire que quelque soit l'endroit du concert et le public du jour, le récital offrira des chants en français et en anglais. De plus, lors des répétitions, Mme Limoges au même titre que chacun, parle tantôt dans une langue, et tantôt dans l'autre. «Quelque fois, les choristes se demandent si ce n'est pas du chinois que je leur impose, mais, bien que la majorité soit anglophone, il n'y a jamais de problème pour chanter en français», a conclu Mme Limoges.

Jacques Pépin



M. Jacques Pépin, sera à partir du 26 mai prochain, l'invité de la «Kitchen Place», dans le cadre de la série des chefs cuisiniers célèbres...

M. Pépin a fait ses premiers pas dans l'art culinaire en France, d'où il est originaire, à l'âge de 13 ans. Et petit à petit, toujours plus passionné par les casseroles et les sauces, sa réputation grandie très rapidement.

Qu'est-ce qu'un chef cuisinier célèbre? Cela dépend. Mais pour M. Pépin, ètte célèbre a signifié être reconnu le meilleur, et...avoir été le chef cuisinier personnel de trois présidents de la République Française, dont Charles De Gaulle.

Après avoir travaillé en France, puis aux Etats-Unis, M. Pépin a commencé la rédaction de plusieurs livres, dont «Un chef cuisinier français chez-vous», «La technique» et enfin, «La Méthode».

Jacques Pépin passe maintenant son temps à voyager, donnant conférences et leçons, participant à nombreux congrès culinaires... Et c'est ainsi que M. Pépin sera à Edmonton, où il donnera un cours, révélant ainsi toutes les ficelles de cette cuisine française qui fait tant parler.

Philip Cadieux

de Plamondon



Une fois à la retraite, comment passer son temps? M. Cadieux, lui, a vite trouvé la réponse; il fait des couteaux.

En effet, la fabrication des couteaux est bien le passe-temps favori de Philip Cadieux, passe-temps qui l'occupe durant bien des heures, aux dires de sa femme.

Cette passion lui fut révélée soudainement voici environ 8 ans, et, sans aucun professeur; M. Cadieux a petit à petit amélioré sa méthode. Tout est fait à la main, du manche à la lame. Il ne se sert que de bois de marronier et d'acier de première classe et les transforme ainsi en couteaux de chasse, ou de poissons où encore de boucher, quoique cette dernière catégorie semble l'occuper de moins en moins. En gros, M. Cadieux aime fabriquer les gros couteaux.

Bien que vendant ces armes blanches, M. Cadieux ne travaille pas pour vendre, mais bien et uniquement pour le plaisir, le sien d'abord, et ensuite, celui de l'acheteur...

Laurent Ulliac d'Edmonton



M. Laurent Ulliac est le Président sortant de l'Association des Scouts du Canada, district de l'Alberta, et c'est aussi un homme heureux...

En effet, le 19 avril 1980, M. Ulliac a reçu, lors de l'assemblée annuelle de l'Association des Scouts du Canada, district de l'Alberta, une plaque commémorative pour son travail constant dans l'association.

Notons que Laurent Ulliac a été Président de la région d'Edmonton en 1973- 74, Président de la région d'Edmonton et du district Alberta en 1974-75 et 1975-76, Président du district Alberta et personne ressource pour formation et administration en 1976-77, Président du district Alberta en 1977-78, tâche à laquelle, en 1978-79, il ajoutait celle de Président de la Fédération dans l'Ouest. Jusqu'en avril dernier, M. Ulliac était encore Président du district de l'Alberta et est actuellement toujours Président de la Fédération pour l'Ouest du Canada.

C'est donc pour ces sept années de travail, que l'Association des Scouts du Canada, district de l'Alberta, remercie par l'intermédiaire du Franco-Albertain, M. Laurent Ulliac, Président sortant.

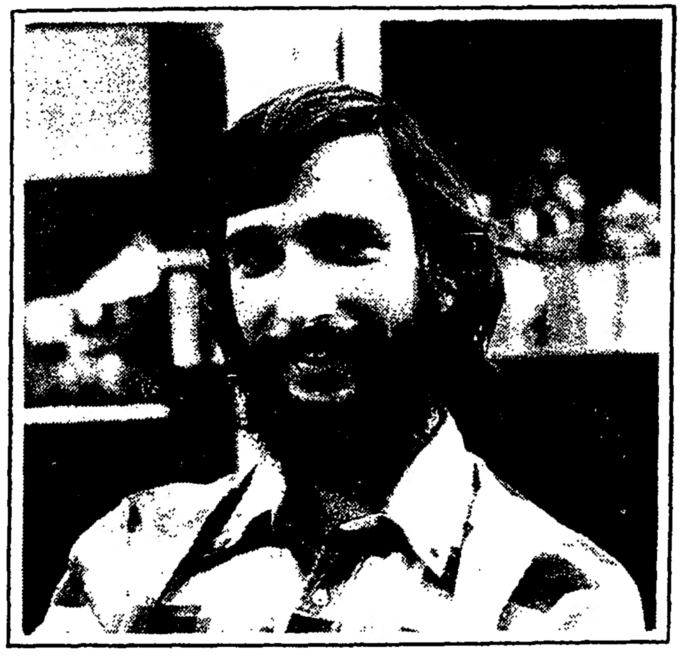
Du folklore pour tous avec Jacques Le Pendu

par Luce Bossé

Depuis quelques temps, nous entendons parler de Jacques le Pendu sans vraiment le connaître; dommage car il nous quitte bientôt pour s'en retourner dans son pays.

Le Pendu est vraiment son nom de famille, mais il n'a pas ni la même prononciation ni la même signification que nous lui attribuons. Il est vrai que cela fait tout de même un nom artistique assez original en soi. Il est breton d'origine, d'Auray en Bretagne.

Il est venu au Canada car il a reçu un offre d'emploi à l'Université de l'Alberta pour y travailler au département de chimie. Il est parmi nous depuis un an et demi déjà et n'est pas fâché de repartir. «J'aime beaucoup le climat et la nature ici,» remarque Jacques, «mais pas toujours les gens. Il est vrai que la plupart de mes amis sont anglophones et je trouve que l'albertain moyen n'est pas particulièrement agréable.» Par contre, le peu de francophones rencontrés, lui ont paru très intéressants et agréables.



«J'aime beaucoup le climat et la nature d'ici...»

En plus de son travail à l'Université, Jacques a voyagé en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan. Et ce n'est pas fini, car il compte bien se rendre au Québec cet été avant de retourner chez lui. Venons-en au côté artiste de Jacques. Depuis qu'il est ici, plusieurs ont eu l'occasion d'apprécier et sa musique et ses chansons. Comment a-t-il fait ses débuts ici? «la première semaine, j'ai vu une affiche annonçant un «open stage» au Southside Folk Club,» explique Jacques, «j'y suis allé et les gens ont bien apprécié, puisqu'ils m'ont demandé de faire spectacle seul cette fois.» Peu de temps après, Jacques faisait la rencontre de Calvin Cairns bien connu lui aussi. Ils ont organisé quelques «jams» avec d'autres musiciens et ont récemment offert un spectacle à l'Espace Tournesol.

Jacques chante surtout en français et un peu en breton. «Les anglophones n'ont pas l'habitude d'entendre cette musique,» souligne Jacques, «et ils apprécient beaucoup le petit côté exotique de celle-ci.» Jacques fait cela pour le plaisir uniquement et ne compte pas en faire quelque chose de sérieux, «c'est un à-côté, sinon j'aurais peur de m'en lasser.» De temps en temps il chante en breton, «je pense que je ne le parle pas assez bien et je n'ai pas envie de l'écorcher.»

Il joue du dulcimer, instrument à cordes et de la flûte traversière. Alan Stivelle est le premier qui l'a inspiré vraiment, qui lui a donné le goût de faire du folklore. Il y a environ dix ans, celui-ci a donné un bon coup de fouet dans le sens figuré du mot à tous les jeunes bretons qui n'étaient pas très conscients de l'être. «Il a redonné la vie,» explique Jacques, «il a su toucher les gens, alors que ceux qui faisaient du folklore traditionnel ont continué de travailler sans vraiment imbiber les jeunes.»

Maintenant, Jacques s'inspire de la musique traditionnelle du reste de la France. Son répertoire est très varié, «j'essaie de varier à chaque spectacle, mais je n'ai jamais compté les chansons que j'ai à mon actif.»

Sa langue maternelle est le français, mais ses parents sont bretons; son père a appris le breton avant tout et a étudié le français à l'école. Pour Jacques le contraire s'est produit, «le gouvernement avait interdit de parler le breton dans les endroits publics et de l'enseigner. Dans les écoles si un enfant était pris à parler le breton, on lui faisait porter le sabot au cou, symbole de paysan et de langue inférieure, c'est comme le bonnet d'âne pour le dernier de la classe.»

Jacques n'a jamais étudié la musique, il pratique seulement le solfège. Son père jouait de l'harmonica et de l'accordéon diatonique et son grand-père était un très bon chanteur. Avant de partir, il participera au festival folklorique de Red Deer et à un festival d'été à Joussard.

Le musée Glenbow de Calgary

par Denis Favreau

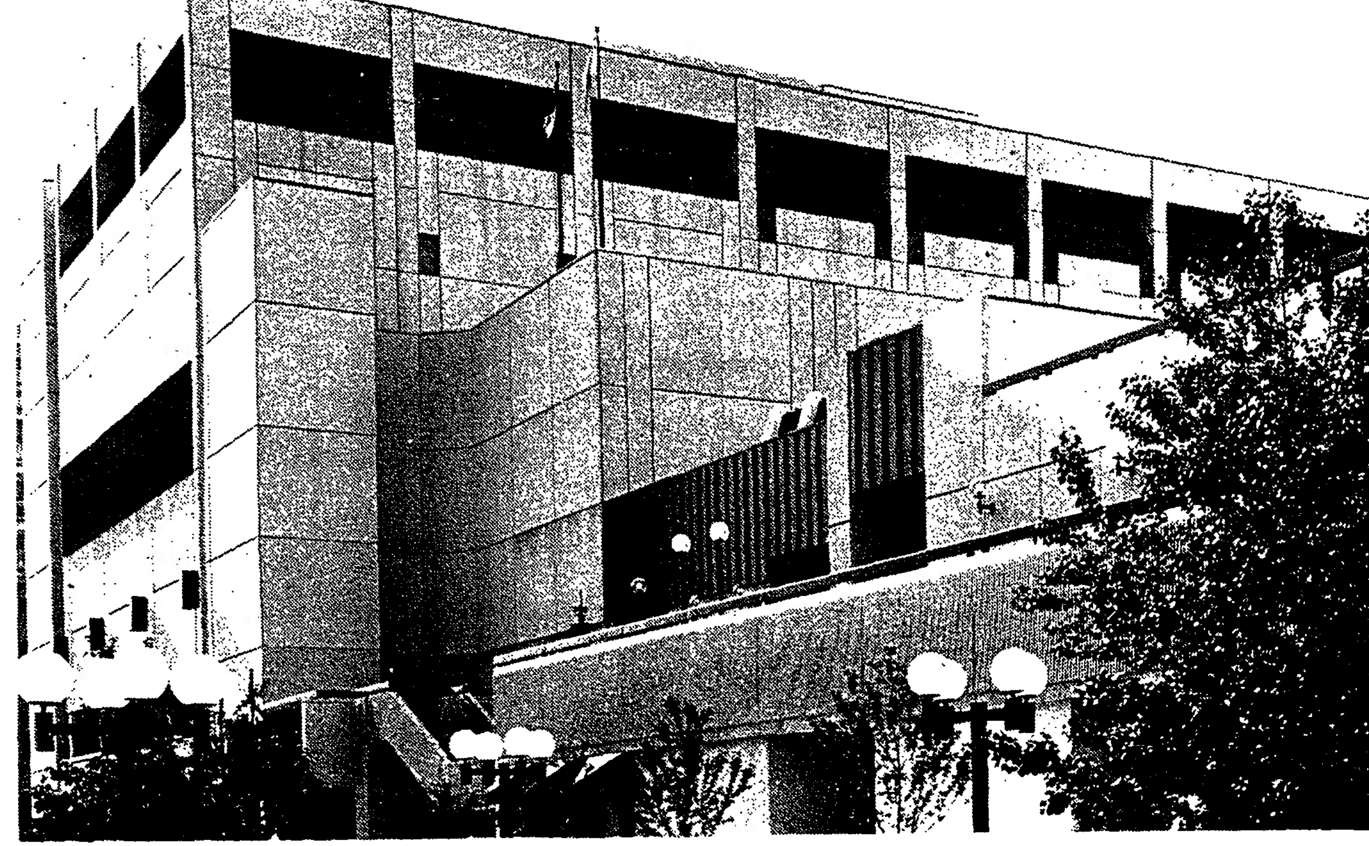
Le plus important musée de Calgary est sans doute le Glenbow Museum, dit le musée municipal. Ce musée est voué à l'interprétation de l'histoire de l'Homme à travers son art et ses divers modes de vie. Le Glenbow est doté de trois planchers à exhibition auxquels se trouvent nombreuses exhibitions permanentes et temporaires. Celles-ci comprennent plusieurs objets d'art tirés d'exhibitions ambulantes de calibre international en plus de celles de la collection permanente du Glenbow. Y comprises, sont les exhibitions de beaux-arts régionaux, nationaux et internationaux, l'art des cultures indigènes de l'Amérique du Nord et celle du développement de l'Ouest, à partir de l'époque des pionniers jusqu'au boom du pétrole en Alberta. Un accent tout à fait particulier est placé et demeure sur l'histoire de l'Ouest canadien.

Calgariens et visiteurs ont accès libre à la bibliothèque et aux archives du Glenbow. Celles-ci contiennent d'importantes ressources de références sur l'Ouest canadien, y comprises des cartes rares, livres, documents, photographies et manuscrits.

Afin de mieux répondre aux besoins éducationnels et culturels des Calgariens, les départements d'éducation et extension offrent des programmes actifs de tournée, films, discours, concerts et autres événements spéciaux, susceptibles d'intéresser les gens de tout âge.

UNE COLLECTION DU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera jusqu'au 22 juin prochain, une collection de petites peintures et esquisses à l'huile du 19ième siècle. Plusieurs des artistes représentés, y compris Daubigny, Fantin-Latour, Boudin et Lord Leighton se sont mérités les éloges populaires de leur époque, mais ils se sont vus depuis rapportés aux rangs de l'anonimité. Dans un certain sens, cette exhibition est le reflet d'un patronage frivole, responsable en bonne partie pour la devise en obscurité de ces artistes dont le succès ne faisait aucun doute au siècle dernier.



Le Musée Glenbow est situé en plein centre-ville

Cette exhibition est en sorte une importante étude de l'art qui moula le goût des collectionneurs au tournant du siècle.

Quoique cette sélection de vingt-cinq oeuvres à petit format ne soit pas une d'artistes renommés, il en est pas moins que certaines d'entre elles sont la marque de grands talents fâcheusement ignorés de nos jours. «Head of a Girl», 1865, de Lord Leighton, une étude préparatoire à l'huile, serait un exemple remarquable de la tradition purement académique de l'époque que l'on retrouve dans cette merveilleuse collection.

ALBERTA NOW
Une exposition d'artistes albertains, pour les Albertains

Pour coïncider avec le 75ième Anniversaire de la province de l'Alberta et l'Alberta Showcase, l'Edmonton Art Gallery présente une exposition appelée à offrir un éventail aussi large que possible de peintures et de sculptures récentes qui ont été produites dans la province. Intitulée «Alberta Now», l'exposition inclue des travaux de nouveaux et anciens artistes.

Les oeuvres choisies réflètent bien l'impartialité des organisateurs et les oeuvres de jeunes artistes plus récents qui n'ont jamais été réellement exposées, sont bien en vue. Afin d'assurer une étendue plus vaste de style, Jeff Spalding et Peter White du Glenbow Museum ont été invités à se joindre à Russell Bingham et Wayne Staples de l'Edmonton Art Gallery, afin de former un comité impartial à la préparation de cette exposition.

Des artistes à travers la province ont été invités à faire parvenir des diapositives ou des photographies de leurs oeuvres à ce comité, et à partir d'environ 300 oeuvres soumises, une oeuvre par artiste a été sélectionnée pour les visites des studios. Le processus de soumission était organisé de façon à assurer également toute considération aux artistes non connus du comité. Certains artistes, dont les oeuvres sont appropriées pour ce genre d'exposition ont été contactés et visités eux aussi.

Le choix final a été long et ardu, mais finalement satisfaisant. Bien que tous les artistes visités n'aient été invités à participer à l'exposition, les contacts ont été établis avec beaucoup de nouveaux artistes. Ce genre de contact est très utile pour le personnel de la galerie et la communauté artistique. Approximativement, 40 artistes sont représentés à cette exposition et «Alberta Now» permet d'apprécier les meilleures oeuvres d'Alberta crées aujourd'hui.

L'Edmonton Art Gallery désire remercier de sa générosité, le comité du 75ième Anniversaire de l'Alberta pour lui avoir donné les fonds nécessaires à ce projet. Elle veut aussi remercier le personnel de Glenbow Museum pour leur expertise et leur assistance dans la production de cette imposante exposition.

L'ouverture officielle a eu lieu le vendredi 9 mai et sera en vigueur jusqu'au 22 juin.



Ici, une oeuvre de Violet Owen, non-titrée

Alberta Showcase 1980

Des modifications et des évolutions

par Silvie Pollard-Kientzel

C'est avec un peu de retard cette année, que l'Alberta a battu son plein, puisqu'il a fallu attendre jusqu'au 8 mai pour qu'Alberta Culture en ouvre les portes.

Comme chaque année pourtant, plus de 100 artistes de carrière y sont venus déposer un peu de leur talent, afin de se faire mieux connaître, valoir, et... reconnaître de ces directeurs artistiques à l'affût de quelque future vedette.

Un Alberta Showcase semblable à celui de tant d'années donc, avec les mêmes objectifs et des structures semblables aussi, mais avec cependant quelques modifications à un peu tous les niveaux.

Tout d'abord, n'ont pu y assister, tout artiste et groupe invités l'an passé, ou l'année précédente. «Ceci afin de donner la chance à chacun», a expliqué M. Jim Robertshaw, organisateur du Showcase.

Chaque artiste avait 15 mn, que ce soit pour présenter du chant, de la musique, du théâtre, du mime ou tout autre chose.

Comme chacun le sait à présent, Alberta Showcase du jeudi au dimanche, est organisé de façon à ce que les artistes de tout art puissent non seulement se faire connaître et évaluer, mais encore apprendre, et que les éventuels acheteurs de talent puissent eux aussi non seulement apprécier les jeunes, mais encore également apprendre certains tuyaux du métier. Et c'est ainsi que l'Alberta Showcase est divisé en trois activités: ateliers, salon de rencontres et spectacles.

Et là encore, il se doit de noter un petit changement sur les années passées. En effet, les ateliers n'étaient pas, cette fois-ci, sous forme d'ateliers même, mais plutôt du style conférences. Mais alors, et la francophonie? Que devient-elle dans tout cela?

«Non, il n'est plus question, cette année, salua M. Robertshaw, de former des petits groupes. Mais il n'est certes pas question non plus de négliger la francophonie. Le fait est que ces petites conférences seront faites par région, et par conséquent, la francophonie étant aussi régionale, ils auront leur place au même titre que les autres.»

Une autre transformation, qui, peut-être ne dépend pas vraiment de l'organisation et des organisateurs du Showcase, mais qui pourtant, a son importance, et qui touche directement les participants. En effet, il était fort difficile aux accoutumés de ne pas réaliser, que les gens présents cette année, n'étaient pas aussi classiques, aussi raffinés que les années précédentes. Que ce soit dans la journée, ou au dîner, pas de robe longue, pas de costume de grand soir non plus, et parfois même, pas de cravate.

par Luce Bossé

Les ateliers

Cette année, Alberta Showcase 80 s'est tenu au Edmonton Plaza Hotel et au Citadel Theatre du 8 au 11 mai. Plusieurs ateliers ont été donnés pour les artistes, gérants, parrains (parrainage de programme) et tout autre intéressé.

Entre autre, un atelier pour les artistes et les gérants qui organisent des tournées, a été donné. Les conférenciers à ce sujet sont: Georges Zukerman, organisateur de concert bien connu et musicien à renommée internationale; il a été très actif pendant 25 ans au développement du secteur tournées au Canada. Scott Andrews, directeur du secteur de l'éducation à Alberta Culture, gérant de Vancouver Chamber Choir et propriétaire de S. Frederick Andrews Management. Puis, Connie Kaldor, artiste qui a fait beaucoup de tournées à travers l'Ouest canadien.

Les animateurs ont soulevé des points typiques à l'organisation de tournées et les assistants à l'atelier ont eux aussi apporté leurs expériences personnelles. Plusieurs conseils et avertissements ont été donnés, à savoir: bien connaître le territoire à visiter, effectuer des recherches, savoir à qui on a affaire et accepter la première date fixée par le parrain du programme.

Selon Connie, le pire ennemi de l'artiste est le système du courrier. Il peut retarder considérablement vos démarches et votre tournée. Le meilleur moyen d'entrer en contact avec les responsables de la région que vous visez, est le téléphone.

Elle souligne aussi le fait qu'un artiste doit offrir de la variété pour obtenir plus de contacts. L'artiste doit fournir des outils de publicité à l'agence, tels que posters. Il doit aussi s'occuper de savoir de quelle façon sa promotion a été faite, ne pas avoir peur de s'affirmer face à l'agence.

Plus un artiste fait preuve d'efficacité et de confiance en lui lors des négociations, plus de chances il met de son côté. Par exemple, avant de fixer un tarif, soyez bien certain d'avoir calculé toutes les dépenses que la tournée encourre. Il ne faut pas arriver au gérant en lui disant: «Mon voyage me coûte tant, mes repas tant et mon hôtel tant.» Il faut fixer un montant global.

Pour terminer, Connie a mis en garde les artistes contre les contrats: «Lisez-le très bien, déclare-t-elle, obtenez un avocat s'il le faut, vous pouvez changer des clauses du contrat et surtout protégez-vous.»

Spectacles

GABRIELLE BUGEAUD:

Plusieurs francophones ont participé à la partie Showcase cette année. Jeudi soir, au Edmonton Plaza Hotel, Gabrielle Bugeaud a offert un mini-spectacle au public. Après s'être présentée en français, elle a chanté quelques succès de son répertoire: Kiss me in the rain, Woman in a Man's world, Don't cry out loud, Ladies only, La vie en rose et This land (Exodus).

Gabrielle est l'une des meilleures chanteuses bilingues au Canada dont les accomplissements sont imposants dans le monde du spectacle. Ses nombreuses apparitions sur la scène, à la radio et à la télévision, l'ont fait connaître aux Canadiens d'un océan à l'autre. En 1974, elle a participé à Expo '74 à Spokane. Puis, en 1975 on a eu l'occasion de l'entendre avec la «Western Canada Revue» qui a fait la tournée des Territoires du Nord-Ouest. En 1976, elle a charmé l'audience à Paris lors de l'ouverture du Centre Culturel Canadien. Elle a également fait la tournée du Nouveau-Brunswick et du Québec en 1978 dans le cadre du Festival d'échanges culturels du Canada. En août de la même année, elle a participé au spectacle offert à la Reine Elisabeth lors des XIième Jeux du Commonwealth.

De plus, Gabrielle a quelques disques à son actif. Son plus récent, «Positively Gabrielle» a été enregistré en 1979. Rappelons qu'elle anime la série télévisée «Sugar Beats».

ROBERT PAQUETTE

Robert Paquette, artiste bien connu, a lui aussi offert un mini-spectacle vendredi soir, composé des chansons suivantes: Dulcimer, Rigodon, Car Chez-Nous, Master's Touch et Bleu et Blanc. Il joue également du dulcimer et de la guitare.

Depuis 1972, il a accompli beaucoup de choses. Du travail ardu et des efforts continuels, voilà les clés qui l'ont mené au succès en tournée internationale au Canada, aux Etats-Unis et en Europe.

Il a fait de nombreux festivals, des récitals à la radio et à la télévision avec un répertoire original de chansons françaises et anglaises, toutes ses propres compositions.

Le style de Paquette est fondamentalement populaire, pur et frais comme l'eau du printemps. Il est comme le clochard, le vagabond qui observe la vie avec grand amusement. Il enrichit ses chansons en mélangeant les cultures anglaises et françaises, et les emplit d'ironie brave et futile. Il a déjà plusieurs disques à son actif.

JOANNE MARTINEAU

Joanne a terminé le spectacle de vendredi soir en chantant, dansant et jouant avec son petit bonhomme de bois. Elle a chanté Feel Like Flying, California, composition de son frère, Don Martineau, et un pot-pourri de chansons populaires canadiennes-françaises.

Joanne a présenté une soirée de chansons populaires et a exprimé sa joie de vivre. Elle chante couramment en français et en anglais. Artiste albertaine, elle enregistre pour Village Records à Edmonton. Joanne a enregistré dans différents styles, incluant le populaire, le country, le disco et la chanson thème des Jeux d'Eté de Saint-Albert en 1979. Elle a aussi fait apparition à la télévision pour l'émission: «Voix et Rythmes du pays», de Radio-Canada. De plus, elle a fait de la radio et des tournées, style cabaret, basées sur son expérience de danse et d'art dramatique.



Robert Paquette, a déjà plusieurs disques à son actif



Gabrielle Bugeaud, chanteuse bilingue bien connue

Le français ça va?

par Pierre Monod



Cette détestable structure anglaise

Revenons maintenant à notre Galerie des Erreurs. Comment faire disparaître cette détestable structure anglaise: «Le programme en est un de variété, musique populaire...» Je suis désolé, mais cette forme n'existe pas, ni n'a jamais existé en français; il faut dire: «C'est un programme de variétés, de musique populaire...». Prenons garde aux adjectifs, leur rôle étant mieux de définir le nom, il faut déterminer celui auquel il se réfère si nous en avons plusieurs; par exemple, dira-t-on: «Un programme d'immersion français» ou «Un programme d'immersion française»; à quel substantif - programme ou immersion? -se rapporte l'adjectif «français»? Est-ce un programme français ou une immersion française? C'est sans doute un programme français d'immersion ou, au pire, un programme d'immersion français. Combien de fois verra-t-on le mot anglais «problem» utilisé à la place de «difficulté»: «Il a des problèmes avec son travail». Problème, en français, s'applique à quelque chose de grave, d'important: «Connaître des problèmes financiers» ou «Avoir des problèmes de santé.» alors qu'en général, on a des difficultés avec des élèves, avec sa femme; on connaît des difficultés dans son travail. Nous avons lu que «des policiers avaient rendu leur version de l'accident»; que diriez-vous, vous-même? «des policiers ont donné leur version de l'accident»? ; Il ne faut pas confondre la «version», synonyme de traduction ou d'exercice fait à l'école, que l'élève peut rendre à son maître et la «version», synonyme de récit relatant une série de faits, qui peut être «rapportée», «interprétée», «confirmée» ou «donnée». Quand disparaîtront ces verbes qu'obstinément nous mettons à la forme réfléchie tel qu'ici: «Un vin qui se mérite l'appellation...». Dire: «Un vin qui mérite l'appellation...» est suffisant. Que pensez-vous maintenant de: «Je l'ai aidé à se partir à son compte»? D'abord, on ne peut pas «se partir» mais on peut «se mettre», notre phrase se transforme donc en: «Je l'ai aidé à se mettre à son compte».

Voyons si vous êtes d'accord avec les phrases suivantes: 1. «Les enfants de trois pays, soient la France, la Belgique et la Suisse...» L'erreur est dans le «soient» car il ne s'agit pas du subjonctif du verbe être comme dans: «Que les enfants soient malades, je n'en suis pas étonné» mais de la conjonction «soit» équivalent à «c'est-à-dire» ou «à savoir»: «Les enfants de trois pays, soit...» 2. «Les élèves ayant accumulé les meilleures moyennes». Que diriez-vous, vous- même? «Les élèves ayant obtenu la meilleure moyenne»; on ne peut pas accumuler «des moyennes» car «accumuler» signifie «mettre ensemble un grand nombre» dont on peut accumuler des notes, des livres, des richesses mais pas des moyennes, à moins qu'on fasse de la statistique. 3. «Elle accrédite sa longue vie à sa santé». Comment peut-on «accréditer» quelque chose? Voilà un verbe qui est rarement employé; toutefois, en lui, on trouve le nom «crédit», «mettre au crédit de», «rendre croyable», on l'utilisera donc dans ce sens; par exemple: «Les bruits de la mer, la nuit, ont accrédité la légende que les noyés revenaient pleurer au pied de cette falaise». Terminons par quelques perles que je vous demande de découvrir: «Elle était âgée entre 60 ou 65 ans»; difficile ce «entre» et ce «ou», on peut être entre deux âges ou on peut avoir un âge ou l'autre mais pas les deux. Attention: «Lors du procès mettant en cause un accident d'avion, le pilote déclara...» Est-ce possible? Non, on ne peut mettre en cause qu'une personne, pas une chose, puisqu'en la mettant en cause, on l'implique, on l'oblige à prendre position. Nous avons beau chercher à tuer certains mots; c'est comme le pissenlit à cette époque, ils reviennent sans cesse: «La nouvelle crêperie peut accomoder plus de cent personnes» Quel beau repas d'anthropophage! Que de crêpes et que de viande! - Il ne faut pas hésiter à faire de la publicité pour les commerçants qui acceptent d'utiliser le français; Bravo au Sheraton Caravan où de grands changements sont «cn voie», en voie de quoi? espérons que ce n'est pas «en voie de garage»? Sans doute a-t-on confondu «en cours» avec «en voie»; on dit que des travaux sont «en cours», que des changements sont «en cours» tandis que des changements peuvent être «en voie» d'achèvement, qu'un bâtiment peut être «en voie» de construction; des pourparler peuvent être en «bonne voie». Pour terminer, je citerai deux phrases entendues à la radio, ce sont les plus belles perles: «Mozart avait grandi à l'ombre de la carrière de son père» puis, «Ce fut le temps de s'écarter de l'ombre de son père». Que d'ombre, que d'ombre! à force de vivre à l'ombre, ce pauvre Mozart est mort bien jeune.





Alternative du diable

Les Editions France-Amérique, 469 pages, Frederick Forsyth

1982.

«C'est épouvantable», déclare le président des Etats-Unis à l'homme des Services secrets britanniques venu l'avertir de toute l'horreur de la situation. «Je n'ai pas le choix. Ou plutôt, quel que soit mon choix, des hommes vont mourir.»

C'est cela qu'on appelle l'alternative du diable...

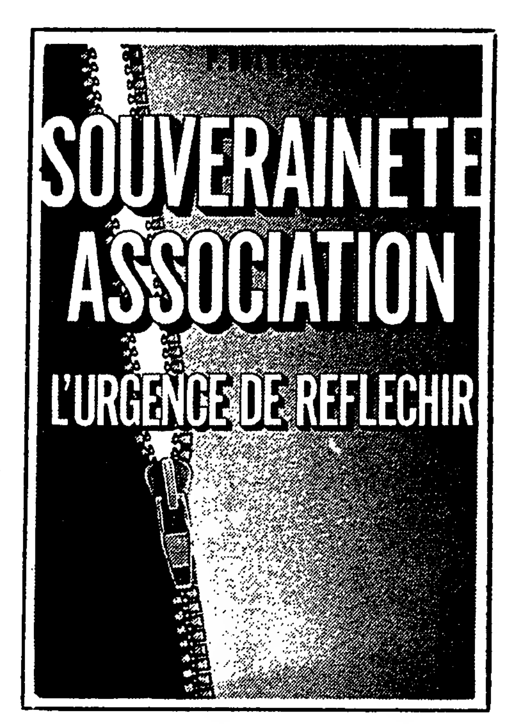
L'alternative du diable! Voici donc enfin le nouveau et fantastique roman de Frederick Forsyth!

Les dirigeants américains, soviétiques, ceux de toutes les nations de l'Ouest comme de l'Est, sont suspendus à la décision que va devoir prendre le Président. Mais, que celui-ci penche dans un sens ou bien finalement dans l'autre, une catastrophe se déclenchera, qui ne pourra être que terrible! La plus terrible qui se soit jamais produite à la surface du globe...

De Londres à Moscou, de Washington à Rotterdam, de Berlin à Jérusalem, nous sommes entraînés dans les rouages d'une effrayante machine infernale, fascinés par le rythme affolant, l'incroyable crescendo dramatique de l'action. Et les toutes dernières pages, haletantes, scandées heure par heure avec une précision diabolique, nous réservent une surprise que nous ne serons pas près d'oublier!

L'Alternative du diable, un livre où se mêlent et se nouent les grands problèmes de notre monde: la politique, les cataclysmes, l'espionnage, l'aventure, les affrontements d'intérêts et de sentiments humains, est sans aucun doute le plus puissant, le meilleur, le plus impressionnant, le plus ambitieux des romans de Frederick Forsyth, le formidable auteur de Chacal, Les Chiens de guerre, Le Dossier Odessa.

Chef-d'oeuvre du suspense, écrit par un maître au sommet de son art, ce roman tant attendu est un événement littéraire d'importance mondiale!



Souveraineté-Association

L'URGENCE DE CHOISIR

Les Editions France-Amérique, 207 pages, P. Soldatos

Le système canadien est en crise. Au Québec, 6 millions d'habitants sont en état d'urgence: il sera bientôt temps de choisir, il est plus que temps de réfléchir.

Souveraineté, indépendance, fédéralisme, intégration, association: depuis longtemps le débat est lancé, et avec lui les mots qui étiquettent l'avenir. Que faut-il comprendre? Que peut-on espérer?

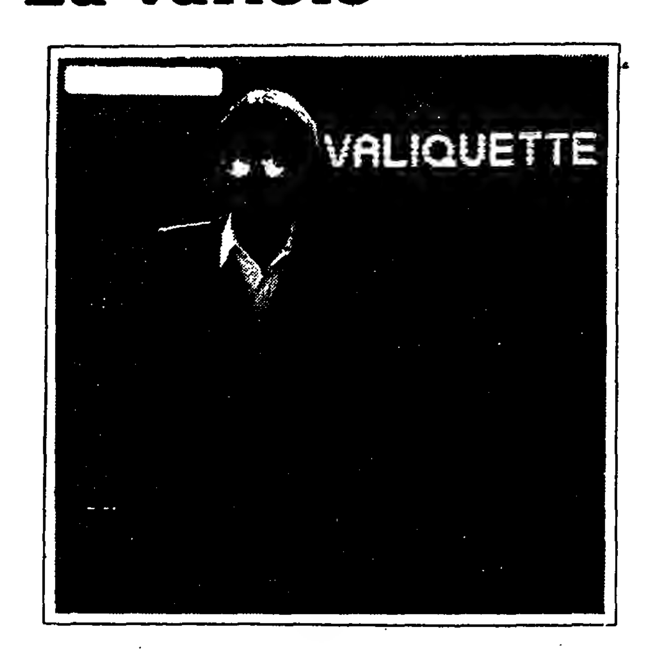
Sans tomber dans le piège de la technicité, ni dans celui de la fuite en avant, ce livre est une réflexion sur la réalité québécoise dans le contexte canadien. Il définit les deux nationalismes qui s'affrontent: le nationalisme de protestation qui défend le Québec et le nationalisme englobant qui conserve le Canada. Il démystifie l'exercice de la souveraineté; il fait le tour des options d'association; il révèle les scénarios du projet «souveraineté-association».

Les articles présentés dans cette page peuvent être commandés par l'intermédiaire de votre carrefour régional

LE CARREFOUR

DISQUES

La variété



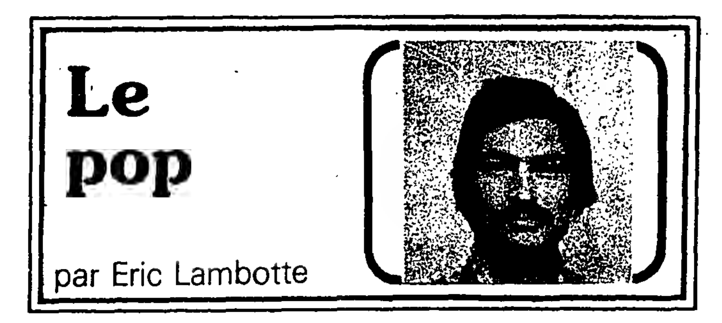
Valiquette

VALIQUETTE. Un nom qui n'a plus besoin de prénom.

VALIQUETTE. Un son qui ne doit rien à personne. Une musique fidèle jusqu'au bout des doigts. De guitares en synthétiseurs, il a tout vécu, souvent avant les autres; tout survécu aussi. Sa musique, il la connaît bien pour l'avoir retournée comme un gant afin d'en examiner toutes les techniques et effets. Depuis son premier album, il a exploré les méandres musicaux les plus divers. Il a choisi cette fois la simplicité et la grandeur du dépouillement.

VALIQUETTE. Le titre de l'album reflète l'esprit de retour à la musique essentielle, celle qu'on fait plus pour s'amuser que pour épater. Enregistré en une nuit, sur deux pistes seulement, avec un micro-compresseur, des synthétiseurs, un contrôle électronique différé et un ingénieur du son, ce disque vient court- circuiter le système du SHOW business. En contrepoids aux microsillons grassement produits à coup de milliers de dollars, ce «disque maison» est un chef-d'oeuvre de talent et de travail, le triomphe d'un producteur et d'un musicien-orchestre appelé GILLES VALIQUETTE.

VALIQUETTE. Les chansons de l'album reflètent aussi ce retour aux paroles essentielles, souvent très simples, celles de tous les jours qui sont comme des fenêtres ouvertes sur la vie. Celles qui se disent devant le café du matin à la femme qu'on aime et qui écoute si bien.



Le pop

par Eric Lambotte

Pink Floyd
The Wall

Un groupe renommé pour ses prouesses en studio, «PINK FLOYD», réussi une fois de plus à créer une oeuvre musicale digne de faire partie de cette petite catégorie où sont enfermés les classiques contemporains.

Le groupe «PINK FLOYD» débute en 1967 avec Syd Barett à la guitare. C'était le groupe typique de musique psychadélique. Syd quitte le groupe en 1968 et est remplacé par David Gilmour, un ami d'enfance de Syd. A l'époque, ils connaissent un certain succès mais qui est réservé à la scène. Les stations de radio refusent de jouer leur musique, sous prétexte qu'elle encourage l'usage de la drogue.

Ils produisent quelques longs jeux, dont «Atom Heart Mother» et «Meddle». Puis en 1973, la parution de «Dark Side of the Moon», révolutionne le monde de la musique.

«PINK FLOYD» est alors le groupe à entendre, à voir. Un succès massif est créé par la chanson «Money», ce qui entraîne un public, non familier avec le groupe, à acheter le disque. Sept ans après, «Dark Side of the Moon» est encore l'un des disques les plus achetés au monde.

Trois ans plus tard, en 75, un autre disque du groupe apparaît sur les étagères des magasins de disques. «Wish you Were Here» ne connaît pas le succès de «Dark Side...» mais se vend très bien parmi les nombreux «fans» du groupe.

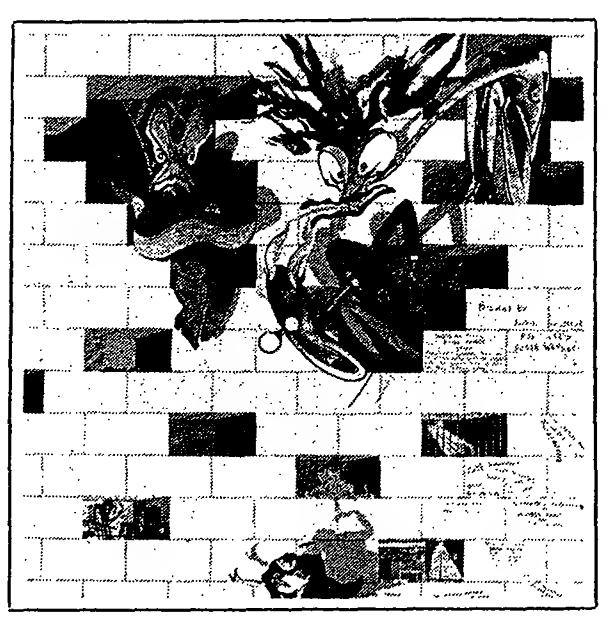
En 77, «Animals» connaît un certain succès mais il y manque encore quelque chose. Il a l'air si détaché du style habituel du groupe, tout en ayant le son personnel de «PINK FLOYD».

Les membres du groupe vont chacun de leur côté et enregistrent des disques en solo. Tout le monde croit à la dissolution du groupe. Tous les indices pointent en effet vers cette direction.

L'année 80 surprend tout le monde. La musique devient «new-wave». Les groupes datant des années 60 se comptent sur les doigts de la main et presque tout le monde pense que le groupe «PINK FLOYD» est maintenant totalement dissout.

«THE WALL», deux disques dans une pochette, dont l'extérieur représente un mur de briques, paraît à la compagnie Columbia.

«THE WALL» apporte bonnes et mauvaises nouvelles. Ce qui est bon, est de savoir que le groupe enregistre encore ensemble mais, l'ensemble de deux disques est écrit entièrement par Roger Waters, à l'exception de quatre chansons. Trois de ces chansons sont co-écrites avec le guitariste David Gilmour et une autre co-écrite avec le producteur Bob Ezrin, plus connu par son travail avec Alice Cooper.



L'enfant chéri de Roger Waters est un succès phénoménal. Il essouffle les bureaucrates des compagnies de disques de par son volume de vente. Malgré le prix (c'est un album double), il apparaît en première position sur la liste des meilleurs vendeurs au monde.

Ecouter «THE WALL» est comme voir un film qui a remporté tous les Oscars possibles. La musique entraîne l'auditeur à travers la vie d'un personnage que le mur a graduellement entouré. Ce que «THE WALL» projette, l'écran de l'imagination reçoit et amplifie. Les sons ne sont pas que musique, ils sont histoire...

Waters est l'un des meilleurs écrivains, (paroles/musique) qu'il y ait dans le monde du rock'n-roll. Il le prouve depuis 1973.

Dans quelques années, «THE WALL» sera un deuxième «DARK SIDE of the MOON», en ce sens qu'il sera encore sur le palmarès et sera encore écouté par des jeunes qui n'étaient pas encore nés quand «PINK FLOYD» débuta à Londres au début de l'année 67.

«THE WALL» est un chef d'oeuvre, un classique contemporain, qui ne perdra jamais son éclat et sa fraîcheur.

Le classique

par Yves Puzo



Suggestions pour collections

Pour ceux qui veulent se monter une discothèque. Le choix est guidé par des considérations historiques du développement de la musique classique. L'échantillonnage est forcément arbitraire, fondé sur des préférences personnelles, limité par ce qu'on trouve assez facilement dans la province et par la disponibilité d'un budget relatif.

BEETHOVEN:

— Sonates pathétiques op. 13
Waldstein op. 53
Clair de lune op. 27 No 2
Radu Lupu: piano
(CS6806)

Sonates No 28 op. 101
Sonates No 30 op. 109
Vladimir Ashkenazy: piano

BERLIOZ:

— Harold en Italie
Orchestre de Londres/
Nabuko 1 mai viola
Direction Colin Davis
(Ph 9500 026)

BRAHMS:

— Symphonie No 1
Orchestre de Boston
Direction Seiji Ozawa
(DGG 2530 889)

CHOPIN:

— Concerto No 1
Orchestre de Londres
Claudio Arrau: piano
Direction E. Inbal
(Ph. 6500285)

— Concerto No 2
Orchestre de Philadelphie
Emmanuel Ax: piano
Direction E. Ormandy
(RCA ARL 1-2868)

— L'intégrale des Nocturnes
Claudio Arrau: piano
(Ph. 6747 485)

COUPERIN LOUIS:

— Pièces de clavecin
2 suites plus Pavane
et la Piémontaise
Blandine Verlet: clavecin
(SAWT 9605-A)

COLOMBIEN M.:

— Sextuor op. 335
Quintet de cuivres Ars Nova
Xavier Darasse: orgue
(STU 70662)

DYORAK:

— Symphonie du Nouveau Monde
Orchestre de Chicago
Direction Carlo Maria Guilini
(DGG 2530 881)

GABRIEL:

— Symphonies sacrées pour solistes, double choeur, cuivres, cordes et orgue
Direction Michel Corboz
(STU 70674)
(STU 70675)

CAMPARA ANDRE:

— Messe de Requiem
Chorale Philippe Caillard
Direction Louis Frémaux

CHOPIN:

— Préludes op. 28 - op. 45
Maria João Pires
(STU 70969)

HAENDEL:

—Musique pour un feu d'artifice
Orchestre et direction
Jean-François Paillard

GERSHININ:

— Un Américain à Paris
Orchestre de St-Louis
Barbara Liberman: piano
Direction Leonard Slatkin
(QTU-S 34594

HAYDN:

— Concerto pour trompette
Orchestre de Moscou
Direction R. Barshai
(SR 40123)

HOLST:

—Les Planètes (Mars, Vénus, Mercure, Jupiter)
Orchestre de Londres
Direction A. Prévin
(SS 45000)

LECLAIR JEAN-MARIE:

—L'intégrale de 12 concertos
Orchestre Jean-François Oaillard
(STU 71094,5,6,)

LISZT:

— La Symphonie Jaust
Orchestre de Vienne
Direction L. Bernstein
(DGG 2707 - 100)

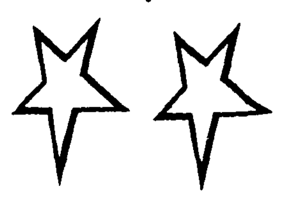
— Sonetto 104 - 123
Valse oubliée
Jeux d'eau etc
Claudio Arrau: piano
(SAL 3783
(802906 LY)

MENDELSSOHU:

—Symphonie no 4, l'italien
Musique pour un rêve d'une nuit d'été
Orchestre de Boston
Direction C. Davis
(Poly 9500068)

MOZART:

— Concertos No 3 et No 5
Anne Iophie Mutter: violon
Orchestre de Berlin
Direction Karajan



A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

—Northland Light Theatre, présente THE DARK LADY OF THE SONNETS et VILLAGE WOOING au Edmonton Art Gallery du 14 mai au 1er juin à 20h00.

—Le Théâtre Français d'Edmonton, présente LES BELLES SOEURS de Michel Tremblay les 16, 17, 18, 23, 24 et 25 mai à 20h00. Représentation supplémentaire le 22 mai à 19h00 à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. (activité en français).

SAINT-BONIFACE

—Le Théâtre de Chez-Nous, présentera DES MEMOIRES...C'EST TOUT CE QUI ME RESTE dans le cadre du 10e festival de théâtre jeunesse organisé par le Cercle Molière à St-Boniface au Manitoba du 15 au 19 mai inclusivement.

Musique

EDMONTON

—LA LIBRAIRIE PUBLIQUE D'EDMONTON à l'occasion de son concert '80 présente:
-Dawn Haig et Richard Fossey à la trompette, Margaret Bunkall au cor français, Ivan Mast au trombone et David Wiley au tuba à la salle de musique le 18 mai.
-Quatuor saxophone d'Edmonton représenté par Marvin Eckroth soprano, Gordon Brock alto, Laurelie Nattress ténor et Dennis Prime bariton, à la salle Edmonton le 25 mai.

—«Folk singer Su Chong Lim» en spectacle au Centennial Library Theatre les 23 et 24 mai à 20h00.

—Séries de musique classique au Centennial Library jusqu'au 22 juin les dimanches seulement à 14h30.

—Edmonton Overture Concert Association présente New Christy Minstrels au Jubilee Auditorium le 20 mai à 20h00.

—GENISIS en spectacle au Northlands Colisęum le 17 mai à 20h00.

—HARRY BELAFONTE en spectacle au Jubilee Auditorium le 24 mai à 18h00 et 22h00.

—Edmonton Philharmonic Orchestra au Provincial Museum le 18 mai à 14h00.

—Les Chantamis présente «Concert 80» au Polish Hall, 10960-114e Rue le 16 mai à 20h00.

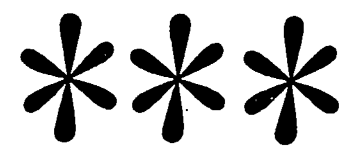
—TOURNEE DU GROUPE 1755
-le 16 mai à 20h00 au SUB Theatre de l'Université de l'Alberta.
-le 23 mai à 20h00 au Centre récréatif de Morinville
-le 26 mai à 20h00 à l'auditorium du collège de Grande Prairie
-le 8 juin à 20h30 au McEwan Ballroom de l'Université de Calgary.

Danse

EDMONTON

—THE BRAIN WEBB DANCE COMPANY à l'Espace Tournesol les 28, 29 et 30 mai à 20h00.

—PHILIPPINE BAYANIHAN ASSOCIATION au Provincial Museum le 24 mai à 19h30.



Galeries

EDMONTON

—AU EDMONTON ART GALLERY
-Sculpture du sud de l'Asie par BRAHMA et BUDDHA jusqu'au 15 juin;
-ALBERTA NOW jusqu'au 22 juin;
-Exposition d'art Indien MINIATURE & EMBROIDERIES jusqu'au 15 juin;
-Une sélection des oeuvres des étudiants ANNUAL STUDENTS' EXHIBITION jusqu'au 29 juin;
-EMMA LAKE et ses oeuvres jusqu'au 22 juin.

—AU SHADOWS WALDEN'S LOUNGE,
-Les oeuvres de JACQUELINE STEHELIN du 11 au 25 mai;
-Les paysages de GIESLA SEIZBURG du 25 mai au 8 juin.

—AU EDMONTON PUBLIC LIBRARY,
-Une exposition des travaux de LYNN EDWARDS et DARLENE HOBLAK jusqu'au 30 mai;
-Exposition et vente de travaux WORKSHOP WEST EXHIBITIONS jusqu'au 31 mai;
-Photographies en noir et blanc FACET OF REALITY par Diana Palting du 12 mai au 20 juin.

—A GRAPHICA:
-Les travaux de PATRICIA ASKREN commençant le 12 mai
-Les travaux de RAYMOND GARIEPY et DANEK MOZEZENSKA commençant le 26 mai.

Cinéma

EDMONTON

—La Librairie Publique d'Edmonton, division des

(Suite à la page 15)

A L'AFFICHE

(Suite de la page précédente)

programmes communautaires présentera «They Call Trinity» au Centennial Library Theatre les 24 et 25 mai à 14h00.

—AU NATIONAL FILM THEATRE sera présenté:
-les 15 et 16 mai à 19h30 et 21h15, et le 18 mai à 20h00 DR. STRANGELOVE;
-les 21, 22, 23, 28, 29 et 30 mai à 19h30 et 21h15, et le 25 mai à 20h00 THE RUBBER GUN.

—AU PRINCESS THEATRE sera présenté:
-le 16 mai à 19h00 GIRLFRIENDS et à 21h30 MIDNIGHT COWBOY;
-le 17 mai à 19h00 THE MAN WHO FELL TO EARTH et à 21h30 JABBERWOCKY;
-le 18 mai à 21h30 MONTY PHYTON'S JABBERWOCKY;
-le 19 mai à 19h00 JABBERWOCKY et à 21h30 THE MAN WHO FELL TO EARTH;
-le 20 mai à 19h00 IF et à 21h30 STRAW DOGS;
-le 21 mai à 19h00 SILENT RUNNING et à 21h30 PUMPING IRON;
-les 22 et 23 mai à 19h00 et 21h00 ERASHERHEAD;
-le 24 mai à 19h00 ERASHERHEAD et à 21h30 HEAVY TRAFFIC and FRITZ THE CAT;
-le 25 mai à 21h30 IDI AMIN DADA;
-le 26 mai à 19h00 ASSAULT ON PRECINCT 13 et à 21h30 FILLMORE;
-le 27 mai à 19h00 THE CHESS PLAYERS et à 21h30 MIDNIGHT EXPRESS;
-le 28 mai à 19h00 THE ORPHANS et à 21h30 MIDNIGHT EXPRESS;
-le 29 mai à 19h00 SLEEPER et à 21h30 LENNY;
-le 30 mai à 19h00 et à 21h30 LOOKING FOR MR. GOODBAR;
-le 31 mai à 19h00 PHANTASM et à 21h30 BOYS IN COMPANY C.

FORT MCMURRAY
—Ciné-Club présente «J.A. Martin, photographe» le 25 mai (activité en français).



Quel est le vin approprié?



Charles Williams



L'homme civilisé s'est toujours préoccupé de savoir quel était le type de vin qui accompagnait le mieux tel ou tel mets. Jusqu'à un certain point, l'évolution de la cuisine et du vin vont de pair. Le vin et la cuisine italienne forment un tout. A la cuisine complexe, diversifiée et régionalisée de la France, correspond l'éventail très large de vins provenant de différentes régions de ce pays.

En Alberta, où on retrouve une population éthnique très diversifiée, la Commission des Alcools (ALCB) doit relever le défi de pouvoir offrir au moins un ou deux vins pouvant accompagner chaque cuisine éthnique. L'habitude de chercher un vin particulier qui va avec un repas est maintenant très répandu. Il arrive même que des Albertains essaient de faire correspondre des vins avec des repas qui n'ont jamais été accouplés avec des vins au départ.

Nous nous sommes trouvés dans cette situation tout récemment lorsqu'un couple nous a invités à manger un curry. Nous avons offert de chercher le vin. Quel vin boit-on avec un curry? Nous nous sommes référés aux auteurs classiques et avons trouvé que Alexis Lichine, auteur de «l'Encyclopedia of Wine and Spirits» recommande le Gewurztraminer. Il estime que le très fort arôme épicé de ce vin s'harmonise très bien avec le curry qui est un plat par lui-même très épicé. C'est une bien meilleure idée que ce que font les restaurants de mets hindous en Angleterre. Ils recommandent toujours soit la bière ou du Libfraumilch pour neutraliser l'épice. Un garçon de table nous a même déclaré très candidement que c'était strictement pour «faire descendre son dîner».

Nous avons récemment goûté quatre Gewurztraminers qui sont disponibles dans les magasins de la Commission des Alcools. Leur prix est de neuf dollars en montant et par bouteille. A ce prix-là, c'est tout de même pas simplement pour faire «descendre son dîner». Nous avons trouvé que le Californien Clos du Bois 1977 (7.60 dollars pour 750 millilitres) nous plaisait et ferait un bon choix même s'il est relativement cher.

Je me rappelle aussi du Vina Esmeralda 1978 (3.75 dollars pour 750 millilitres) que la Maison Torres faisait venir d'Espagne pour tenter de trouver un vin capable de concurrencer les prix assez élevés des vins alsaciens... C'est un mélange de 60% de Muscat d'Alsace et de 40% de Gewurztraminer.

Après plusieurs années d'expérimentation, on les adaptent au sol et au climat du nord de l'Espagne. A ma connaissance, La Maison Torres est la seule à avoir tenté d'adapter ces deux différentes vignes à leur climat. Ils espèrent ainsi modifier et arrondir le Gewurztraminer par le côté fruité du Muscat. Comme dans le cas du vin blanc Vina Sol, qui est aussi disponible en Alberta, (3.75 dollars pour 750 millilitres) ils ne font pas vieillir le vin dans du bois.

Pour bien conserver la fraîcheur et la personnalité des raisins utilisés, ils font fermenter le jus dans des cuves dont la température est contrôlée et ils mettent le vin en bouteille alors qu'il est encore très jeune. Par exemple, grâce à un été particulièrement chaud et sec en 1978, ils ont pu faire la récolte et la mise en bouteille du Vina Esmeralda très tôt et le mettre sur le marché en décembre de la même année.

Ce vin est un excellent choix pour accompagner un curry. Il s'est très bien harmonisé avec les plats de résistance dont l'un était très légèrement épicé alors que l'autre était brûlant.

Le Clos du Bois allait aussi bien avec les plats de résistance mais sa douceur et son prix élevé font du Vina Esmeralda un meilleur choix à notre avis pour ce genre de repas.

Saviez-vous qu'il est possible de servir un vin en apéritif?

Essayez un vin blanc liquoreux servi bien frais, tels un Sauternes, un Barsac, un Cérons, un Sainte-Croix-du-Mont, un Loupiac, un Cadillac ou une 1 ère Côtes de Bordeau.

A moins que vous ne préfériez un petit vin blanc sec, comme le Graves, l'Entre-Deux-Mers ou la Côtes de Blaye.

Ces conseils sont tirés du «Petit Guide des Vins de Bordeaux», qui est disponible au Franco-Albertain.

Pour vous le procurer, il suffit d'adresser votre demande au:
FRANCO-ALBERTAIN
10014-109e Rue
Edmonton, T5J 1M4

Restaurant

A Calgary, La Chaumière

par Denis Favreau

Calgary, comme la plupart des grandes villes canadiennes, est généreusement dotée de restaurants présentant à la fois, élégance et haute cuisine. Ici même, plus qu'il ne serait attendu d'une ville surnommée «Cow-Town»,on en trouve bon nombre capable d'assurer une cuisine de très haut calibre aux nombreux fins gourmets calgariens. Parmi ceux-là, il existe trois ou quatre restaurants dits «français», mais aucun ne peut se comparer favorablement en authenticité culinaire française au plus apprécié de ceux-ci, «La Chaumière».

«La Chaumière» ouvrit ses portes il y a près de deux ans et depuis, cette maison véritablement extraordinaire ne fait que parler d'elle en termes des plus élogieux, et avec raison, pourrait-on ajouter.

Ilio, Remo et Joseph, les propriétaires de ce merveilleux paradis gastronomique, sont fiers d'offrir au grand public calgarien l'occasion de déguster des mets authentiquement français dans une ambiance classiquement française, fidèle à l'excellence des meilleures cuisines du monde.

Quoique les heureux propriétaires soient d'origine italienne, il ne faudrait pas croire pour autant que leur cuisine ne soit autrement que française. Et là-dessus, ils peuvent très bien se défendre...en français! Leurs nombreuses années d'expérience en cuisine française, en Amérique tout comme en Europe, viennent appuyer ce fait. En plus, à «La Chaumière», les serveurs, tout comme les propriétaires, peuvent servir les clients francophones en français et ce, avec plaisir.

LE MENU:

Le menu comprend tout à quoi pourrait s'attendre un fin gourmet et plus encore. On y trouve tous les apéritifs usuels et quelques importations de France. Parmi les hors-d'oeuvres et amuse-gueules, les Escargots à l'Abbaye sont hautement recommandés. Il y a aussi une soupe du jour; celle au brocoli est excellente. La salade Beaurivage, faite au cresson avec sauce citronnée serait peut-être un peu trop salée pour certains, mais elle n'en est pas moins toute aussi délicieuse que les autres salades maison. L'entrée, le plat de résistance par conséquent, laisse le fin gourmet choisir entre nombreux plats de viande, poissons et fruits de mer. A titre d'exemple, il y a l'escalope de veau «Chez-nous». A 13.35 dollars, on ne pourrait espérer mieux! Il y a aussi un choix de trois types de pains français qui, malheureusement, ne sont pas servis chauds. Puis, il y a les desserts. Aussi nombreux soient-ils, le gâteau forêt noire généreusement arômatisé au rhum, ne laisse pas à désirer mieux. Pour terminer, il y a les digestifs dont l'Armagnac importé directement de France (Cuvée Spéciale: «Entente Cordiale») serait peut-être le meilleur au monde. Bien sûr, il y a les thés et cafés dont un excellent espresso.

La liste des vins comprend, blancs, rouges et rosés les mieux connus parmi ceux d'importation d'Europe.

Le service français aux tables est de rigueur à «La Chaumière».

L'équipe canadienne se prépare aux Olympiades culinaires

Ce sont des mets typiquement canadiens que nos meilleurs cuisiniers présenteront aux Olympiades culinaires qui auront lieu du 24 au 30 octobre 1980, à Francfort, Allemagne de l'Ouest.

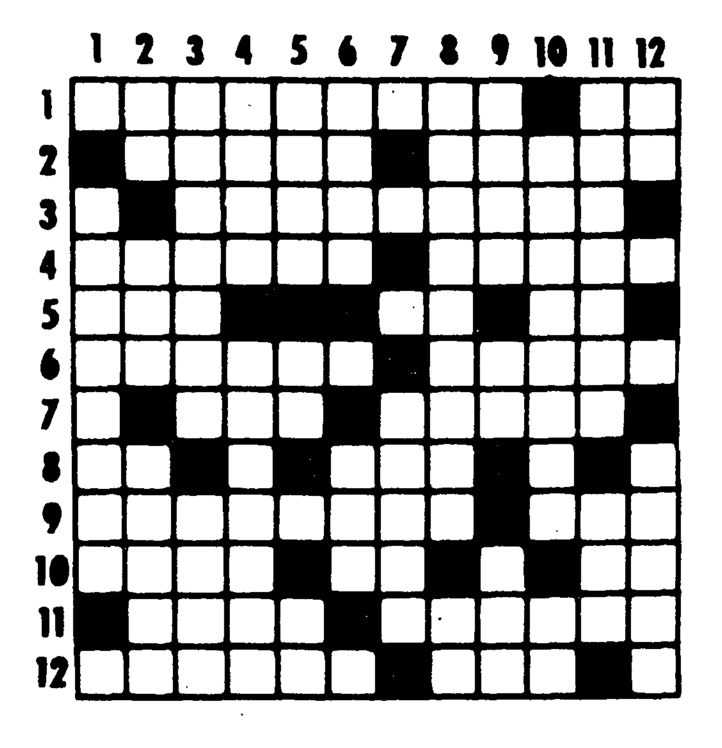
Quelques 90,000 personnes assisteront à ces compétitions où une vingtaine de pays seront représentés.

«Lors des 14ième Olympiades en 1976, le Canada a remporté 30 médailles d'or et deux d'argent; ainsi l'équipe canadienne est passée du quatrième au deuxième rang explique le ministre de l'Agriculture, M. Eugène Whelan. De tels résultats prouvent la qualité des produits canadiens.»

Récemment M. Whelan a remis un chèque au montant de 15,000.00 dollars à M. Pierre Demers, directeur de l'équipe pour aider à défrayer les coûts de participation de l'équipe canadienne.

«J'appuie les efforts des Canadiens car je crois que leur succès suscitera une plus grande demande de produits canadiens ainsi qu'une augmentation du nombre de touristes étrangers au pays,» a conclut le ministre.

Les autres commanditaires de l'équipe sont: le Bureau canadien du tourisme, les gouvernements du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Alberta et de la Saskatchewan, l'Association canadienne de la restauration et des services en alimentation, Air Canada et Catelli Ltée de Montréal.



HORIZONTALEMENT

1– Parler en criant et avec colère. – Fleuve côtier.
2– Qui contient du sel. – Qui sont privé de la parole.
3– Avec lenteur.
4– Ecimée. – Faire son testament.
5– Entouré de terre. – Saint – Marque la situation.
6– Arriver par hasard. – Revenu annuel.
7– Ancien bouclier. – Bienveillance.
8– Lui. – Tête.
9– Petite banque. – Sainte.
10– Fils de Rebecca. – Inf. – De l'espagnol.
11– Située. – Prête l'oreille.
12– Plante potagère. – Membre du cheval.

VERTICALEMENT

1– Vitesse.
2– Partie dure du corps humain. – Sorte de gale. – Etat de ce qui est lisse.
3– Voiture de luxe. – Bande de métal.
4– Petite île. – Qui est de la nature de l'ocre.
5– Menue. – Voyelles. – Inf.
6– Inséré sur. – Abrév. commerciale.
7– Trait de plume.
8– Se dit d'un oeil humain qui a une vue normale. – Cela
9– Bordées de maisons. – Prép. – Instrument à vent.
10– Accords. – Usages.
11– Moment pendant lequel on attend. – Tesson.
12– Champion – Appeler.

SOLUTION DU 9 MAI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	E	T	A	C	E	N	T	R	E		O
2	I	M	I	T	A	S		R	A	D	E	S
3	S	I	R	E	N	E		A	D	E	L	E
4	E	N		L	O		A	V	I	N	E	R
5	R	E	C	I	T	A		E	S		E	A
6	A	N		E		I	E	R		B		S
7	B	C		R	H	E	O	S	T	A	T	
8	L	E	O		E		L	I	E	S	S	E
9	E		B	A		S	O	N	T		A	S
10		R	O	D	A	I	S		I	O	N	
11	V	O	L	A	G	E		A	N	N	A	L
12		S	E	M	E	N	T		E	T		A

Horoscope

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Peut-être n'avez-vous pas toujours réfléchi assez sérieusement à l'état de vos biens, à votre position vis-à-vis et de votre famille et aux préoccupations des vôtres. Gardez-vous une période de réflexion.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Il est important que vous réfréniez toute tendance à un excès d'originalité. Vos affaires seront assez agitées. Donc, ne relâchez à aucun prix vos efforts tendant à vous conduire au but que vous désirez atteindre.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Voyager et faites des visites à ceux qui peuvent vous aider à vous faire des relations intéressantes. Cette journée est également propice à vos intérêts sentimentaux. Cependant, ne brusquez pas les choses.

Bélier *du 21 mars au 20 avril*

Si vous participez à des activités financières mises en train par d'autres personnes, la journée est bonne pour réaliser des gains appréciables. Par ailleurs, ne manquez aucune occasion de prouver votre valeur professionnelle.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Un léger désagrément viendra obscurcir votre ciel, mais le malaise passera et le soleil reviendra plus brillant et plus stable que jamais. Ne broyez pas du noir continuellement cela est très agréable pour votre entourage.

Gémeaux *du 21 mai au 21 juin*

De chaque épreuve il y a toujours une leçon à tirer. Au lieu de maudire le sort quand une difficulté surgit, sachez découvrir la raison qui se cache derrière vos embarras. Cessez donc d'accuser la Providence de tous les maux.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Effectuez maintenant les changements qui s'imposent dans vos projets, car votre lucidité augmente et vous appréciez la situation actuelle à sa valeur exacte. Prenez votre temps pour mûrir vos décisions.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Vous avez la main légère dans vos affaires domestiques et professionnelles. Faites honneur à vos amitiés, mais ne leur permettez pas d'empiéter sur votre vie intime. Vous avez besoin de voir clair en vous.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Cette journée vous apportera de nombreuses occasions de vous distraire, mais vous ressentirez quelque fatigue consécutive à votre vie un peu trop agitée. Vos nerfs sont ébranlés et cela vous fera predre facilement votre sang-froid.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Journée marquée par une vie intérieure très riche, des retours sur soi-même, des synthèses fécondes. N'oubliez pas les personnes âgées de votre entourage. En amour, on se déclarera très heureux de vous revoir.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Vous franchirez le pas et votre patience sera mise à rude épreuve, toutefois vous le franchirez...On vous demandera compte des propos absurdes que vous avez tenus à une soirée.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Journée de visites bien accueillies, de rendez-vous charmants, de rencontres inespérées, de déplacements réussis. On observera des réconciliations spectaculaires. En amour de nombreuses flammes couronnées.

S.O.P.

Mots cachés

SOLUTION DU 9 MAI — JOURNAUX
10 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	R	R	E	T	N	O	C	A	R	A	G	O	U	T
2	R	E	E	M	O	B	O	R	E	E	C	R	A	N	E
3	M	I	T	A	U	R	E	I	T	I	T	S	E	R	T
4	E	F	O	R	T	E	L	E	R	R	E	M	E	R	E
5	E	O	U	D	E	E	L	R	E	A	E	E	A	L	S
6	S	U	R	I	R	E	I	L	A	V	A	C	C	I	N
7	A	R	E	N	I	G	A	M	I	Q	B	O	E	U	F
8	E	S	R	E	V	A	R	T	R	A	I	N	A	A	R
9	U	S	E	N	E	R	A	A	E	R	A	T	C	E	A
10	S	E	G	U	O	R	M	S	A	U	C	E	R	R	I
11	E	R	O	E	A	I	E	S	A	L	O	N	E	E	S
12	M	F	M	P	O	R	T	E	S	A	N	T	E	S	E
13	I	S	M	U	P	E	R	M	I	T	T	E	R	U	S
14	R	O	E	O	U	S	O	E	R	T	E	R	P	B	O
15	C	A	U	S	E	R	U	X	E	E	D	A	R	A	P

Abuser
acre
acte
arènes
armées
Boeuf
Causer
cavalier
crâne
comparativement
conte *
crier
crime
Drame
être
Face
fier

forte
four
fraises
Gemme
imaginera
Mécontentera
mère
Parade
permit
portes
pose
prêtre
Raconter
ragoût
rame
relier
retour
rires
rouges

Salon
santé
sauce
sire
serfs
soupe
sûre
Tare
tasse
têtes
toute
trac
train
très
traverse
troc
trou
Vaccin
varier

Voyages

Trois routes pour les véhicules de plaisir

Les routes du Canada semblent expressément faites pour les véhicules de plaisir (VP). Elles sont ce qu'il y a de mieux en fait de qualité; les panneaux routiers sont faciles à comprendre, les stations-services abondent, les terrains de camping sont nombreux.

Les trois routes suggérées ici devraient intéresser tout le monde. Elles vont de la Nouvelle-Ecosse au Nouveau-Brunswick, de l'Ontario au Québec, et de l'Alberta à la Colombie-Britannique. Chacune a son propre cachet et on peut facilement y accéder à partir de plusieurs grandes villes canadiennes et américaines.

En passant, la frontière ne cause aucun problème et les Américains n'ont besoin que d'une preuve de citoyenneté.

Le voyage de 1,000 km (621 milles) dans les régions de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick comprend une croisière «océanique» qui donne l'impression d'un voyage outre-mer.

A tous les jours, il y a la traversée de 5 heures de Bar Harbor (Maine) à Yarmouth (N.-E.), et la traversée de neuf heures, également à destination de Yarmouth, mais en partance de Portland (Maine).

Poussez jusqu'à Loomer's Camper's Haven, à 4,8 km (3 milles) à l'est de Yarmouth. Vous y trouverez des terrains de camping munis de tous les services; ce sera un vrai paradis pour vos enfants.

Les résidants de Yarmouth sont surtout des descendants des Loyalistes de la Nouvelle-Angleterre et des Acadiens francophones.

Dans cette ville, on trouve un musée d'équipements de sapeurs-pompiers, une impressionnante collection d'objets anciens façonnés, pour ceux qui s'intéressent à la mer; il y a aussi un phare, à Cap Fourchu, grandement prisé par les photographes.

Sur la route de Digby, vous vous trouvez en plein coeur du pays de la pêche au thon. Tout au long du parcours s'échelonnent plusieurs petites villes où l'on sert de succulents fruits de mer.

A Smith's Cove, près de Digby, se trouvent deux terrains de camping très bien aménagés; il y en a un autre à Annapolis Royal, à une courte distance vers l'est. Digby est un endroit de villégiature bien connu; la ville possède un terrain de golf à championnats et on peut y faire de la pêche en haute mer.

Le Fort Anne, à Annapolis Royal, et tout près de Port-Royal, sont deux parcs historiques nationaux que l'on se doit de visiter.

De là, la route fait passer à travers la magnifique vallée d'Annapolis alors que la rapide autoroute 101, l'amène à Halifax, ville de 250,000 habitants dont les environs sont pourvus d'excellents terrains de camping.

La vue de la Citadelle de Halifax est remarquable et le port de mer fait la joie des touristes et des résidants. Les petits villages de pêche de la région sont parmi les plus pittoresques que l'on puisse trouver.

Depuis Halifax, dirigez-vous au Nord sur la route 102 vers Truro et prenez ensuite la route transcanadienne vers le Nouveau-Brunswick et la ville de Moncton. Essayez la Côte Magnétique; vous y aurez une curieuse de sensation, ou encore surveillez le Mascaret, un mur d'eau qui remonte la rivière Petitcodiac à chaque marée.

De Moncton, prenez la route 114 et arrêtez-vous à Hopewell où vous pourrez voir les curieux rochers en forme de pots de fleurs qui jalonnent la rive.

Le parc national Fundy de 207 km2 (80 milles carrés) est recouvert de forêts situé au bord de la mer; il comprend un parc pour roulottes muni de tous les services nécessaires pour un séjour agréable de quelques jours. On y trouve aussi une piscine, un terrain de golf, des courts de tennis, des jeux de quilles sur pelouse et des barques à louer.

On peut ensuite suivre la route 114 jusqu'à la Transcanadienne; elle mène à Fredericton et au Parc provincial Mactaquac, un autre lieu paisible où il faut séjourner. Le parc possède un terrain de golf, deux ports de plaisance, deux plages et des sentiers qui permettent de découvrir la nature. Il ne se trouve qu'à quelques minutes en auto du village historique de King's Landing, un point de la région que l'on se doit de visiter.

Fredericton possède une intéressante galerie d'art et nombre de magnifiques vieux édifices construits par les Loyalistes.



Imaginez un peu, un lac magnifique, l'ombre d'un arbre et le soleil qui descend doucement sur vous. Ou bien encore, imaginez; vous êtes là, marchant dans la montagne, ou ramant sur un lac, seul au milieu d'une nature douce et tranquille...
Ici, un coucher de soleil sur Jarvis Lake.

La route 3, depuis la région de Mactaquac, conduit à St. Stephen d'où, en passant par le Maine, l'on peut rapidement se rendre à l'île Campobello, la retraite estivale par excellence de l'ancien président des Etats-Unis, F.D. Roosevelt.

On trouvera un excellent terrain de camping à Welshpool, sur l'île, ainsi que la résidence d'été de Roosevelt qui est maintenant devenue un musée.

ONTARIO ET QUEBEC:

Une autre route, toute aussi intéressante d'ailleurs, fait traverser aux amateurs de VP le sud-est de l'Ontario et le sud-ouest du Québec, à partir des Mille-Iles jusqu'au Lac Champlain.

Les touristes américains qui traversent le pont des Mille-Iles pour venir au Canada, arrivent à Ivy Lea (Ontario). On y trouve plus de 40 terrains de camping disséminés sur une distance de 80 km (50 milles) depuis Kingston jusqu'à Brockville.

La tour d'observation Skytown, sur l'île Hill le long de la route permet d'avoir une excellente vue des Mille-Iles. On y trouve également un musée de cire et le Never Never Land, un coin favori des enfants.

Dans la ville historique de Kingston, on trouvera le Old Fort Henry, une forteresse en pierres massives où l'on peut voir à tous les jours des manifestations militaires de style ancien.

Les soldats, revêtus d'uniformes à l'ancienne d'un rouge vif, pratiquent l'entraînement militaire du 19e siècle et le tir au canon pour les délices d'une foule impressionnante de visiteurs. Le fort abrite un musée militaire et la ville offre plusieurs autres attractions.

De Kingston, on peut suivre la route 15 vers Smiths Falls, la route 43 vers Kemptville et la route 16 vers Ottawa, la capitale nationale. Cette route traverse le bassin de la rivière Rideau qu'elle longe sur presque tout son parcours.

La Colline parlementaire est la principale attraction de la capitale: on peut y voir de magnifiques édifices, des monuments, la cérémonie de la relève de la garde, la Tour de la Paix, et y entendre ses concerts de Carillon. L'entrée est libre au Musée de l'Homme et des Sciences naturelles, au Musée de Guerre, au Musée des Sciences et de la Technologie, au Musée national de l'Aéronautique et à la Galerie nationale.

Juste à l'extérieur d'Ottawa, du côté du Québec, se trouve le splendide parc de la Gatineau avec ses sentiers naturels et ses remarquables belvédères.

La route 105 longe la rivière Gatineau jusqu'à Grand-Remous. Tout au long du parcours on peut s'arrêter à d'intéressants villages comme Wakefield, Low, Kazabazua, Gracefield et à la petite ville de Maniwaki, point de départ de nombreuses expéditions de pêche.

A Grand-Remous, on tourne à droite sur la route 117 et l'on entreprend la traversée des Laurentides au nord de Montréal. Un virage à gauche, à Grand-Remous, mène vers la région minière de l'Abitibi en traversant le parc de La Vérendrye.

Le Parc du Mont-Tremblant peut accueillir des centaines de campeurs et le camping Vert et Blanc à Saint-Jovite, contient 158 lots, dont la plupart sont équipés de services d'eau, d'égoûts et d'électricité.

Non loin de Saint-Jovite, on peut visiter la poissonnière de Saint-Faustin qui est fort intéressante, ainsi que toute la série de villages touristiques pittoresques qui s'échelonnent le long de la route jusqu'à Montréal.

Bien que la plupart des voyageurs en VP souhaitent éviter les grandes villes, ils ne doivent absolument pas manquer une ville aussi fascinante que Montréal.

Deuxième ville française en importance au monde, après Paris, Montréal possède des centaines de restaurants pour fins gourmets. Ses nombreuses boutiques sont remplies d'objets irrésistibles à partir des chandails de cachemire jusqu'à la porcelaine anglaise.

De Montréal, il faut compter moins d'une heure en automobile pour se rendre à la frontière américaine, au lac Champlain, et terminer un voyage long de 720 km (450 milles).

(Suite dans l'édition du 30 mai:
La traversée des Rocheuses.

Dans votre cuisine avec Monique Chevrier



La pomme de terre

La pomme de terre doit son nom à sa forme qui rappelle quelque peu celle de la pomme. D'après le dictionnaire des gastronomes, son pays d'origine est le Pérou. Les Espagnols l'apportèrent dans leur pays, mais c'est au XVIIe siècle que la culture des pommes de terre se répandit en Europe.

On doit la vulgarisation de la pomme de terre à Antoine Parmentier. Aujourd'hui, la pomme de terre fait partie de notre alimentation. Pour un bon nombre d'entre vous, un repas sans pomme de terre vous semble incomplet. La pomme de terre convient à tous, et la diététique ne la proscrit pas.

Pommes de terre farcies

4 pommes de terre d'égale grosseur
2 jaunes d'oeufs
1/4 t. de crème 15%
1/4 t. de persil haché
2 échalotes hachées
1/2 t. de fromage cheddar râpé

PREPARATION

Laver les pommes de terre, les cuire au four à 400F environ 1 heure ou jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres. Enlever une tranche sur chacune, les vider et passer la pulpe au passe-purée.

Ajouter les jaunes d'oeufs battus avec la crème, bien battre. Si nécessaire, ajouter un peu de crème. Incorporer le persil et les échalotes hachées et le fromage râpé.

Remplir les pelures vides. Re tourner au four pour faire gratiner environ 15 à 20 minutes. Cette préparation peut se faire la veille et faire gratiner au moment du dîner. Mettre un peu plus longtemps au four, afin que la purée soit bien chaude.

Pommes de terre à la vapeur

Préparer les pommes de terre, les tailler de la même grosseur. Cuire à la marguerite (petit support perforé qui s'ouvre comme une marguerite). Cuites ainsi, vous gardez plus de saveur à votre pomme de terre vous n'avez pas besoin d'ajouter de sel, le temps de cuisson est diminué.

Pommes de terre à la lyonnaise

6 pommes de terre
4 oignons
1/3 t. de beurre
2 c. à tab. d'huile
Sel - poivre
Persil haché

PREPARATION

Eplucher, laver et éponger les pommes de terre. Les trancher en rondelles pas trop minces. Dans une grande poêle, fondre beurre et huile, faire dorer les pommes de terre.

Dans une autre poêle, faire dorer les oignons tranchés, les ajouter aux pommes de terre, saler et poivrer.

Couvrir la poêle et cuire à feu moyen environ 40 minutes. Brasser de temps en temps. Saupoudrer de persil haché au moment de servir.

«1755» à Morinville

par Louis Leclair

Morinville aura bientôt l'occasion de recevoir «une belle gang d'Acadiens»; la troupe «1755».

Ce groupe de cinq jeunes artistes, Donald Boudreau, Roland Gauvin, Pierre Robichaud, Kenneth Saulnier et Ronald Dupuis, en tournée dans l'ouest canadien, viendront distraire les gens de Morinville.

Ils ont remporté tout récemment la Palme d'Or pour la meilleure chanson au Festival de Nice.

Certains critiques osent dire que «1755» est un groupe sans défaut. Christine L'Heureux de Montréal-Matin a déclaré «ils sont jeunes, ils sont beaux, ils chantent juste, ils utilisent de façon impeccable leurs instruments.»

En plus de plaire à tous avec une variété de country, de folklore, de rag-time et de ballades, ils offrent des chants vivants et entraînants. «1755» répand son goût du public avec des musiques et des paroles qui sonnent vraies.

Selon Pierre Beaulieu de la Presse de Montréal, ««1755», c'est un groupe de jeunes musiciens acadiens qui, plutôt que de s'apitoyer sur leur sort, plutôt que de continuer à chanter Evangéline et la déportation, ont choisi de parler de la réalité actuelle, de l'Acadie d'aujourd'hui.»

En réalité, la grande majorité de leur répertoire est composé de chansons originales. Leurs textes sont bons, pleins d'humour et leur musique, colorée, harmonieuse, originale, trouve ses racines dans chacun des «cowboys» francophones de l'ouest canadien que nous sommes.

Le groupe sera en concert à la salle paroissiale de Morinville, vendredi 23 mai à 8h00.

SAMEDI

SAMEDI 17 MAI

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 CAPITAINE CAVERNE

09h30 LES CHEVAUX DU SOLEIL

Les aventures d'adolescents autour d'une écurie où l'on recueille et soigne des chevaux. Avec Gillian Blakes, Steve Hodson, Arthur English, Christian Rodska et Desmond Llewelyn. Réal. Desmond Davis. *Le Cheval bleu*

10h00 LES HEROS DU SAMEDI

11h00 ALBATOR

Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les pistes interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod. ZIV

11h30 TELEJEANS

12h00 REGARDS SUR LE MONDE

Images de Bulgarie. Vieille terre historique, la Bulgarie possède encore de nombreux témoignages d'un grand passé. On dira de Sofia, la capitale: "Elle grandit sans vieillir". Réal. Jean Lefait.

12h15 BASEBALL DU SAMEDI

15h00 BAGATELLE

16h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

Animateur: Jean-Marc Poliquin. Réal. François Tran, CBOFT Ottawa

17h00 FEMME D'AUJOURD'HUI

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

20h30 NOIR SUR BLANC

(5e de 6). Anim. Denise Bombardier. Rech. Lucie L'Heureux. Réal. Michel Beaulieu

21h30 LA CONQUETE DU CIEL

Feuilleton relatant l'extraordinaire essor que connut l'aviation, tant civile que militaire depuis les années 20 jusqu'à nos jours. Scénario Jean Louis Lignerat. Adaptation et dialogues Claude Desailly. Réal. Claude-Jean Bonnardot. Avec Bruno Pradal, Daniel Ivernel et Christine Laurent

22h30 TELEJOURNAL

22h50 DERNIERE EDITION

23h05 CINEMA

L'HOMME TRANQUILLE. COMEDIE REALISEE PAR JOHN FORD, AVEC JOHN WAYNE, MAUREEN O'HARA ET VICTOR MCLAGLEN. UN AMERICAIN REVIENT EN IRLANDE APRES UNE MESAVENTURE DANS LE MONDE DE LA BOXE. (USA 51).

DIMANCHE

DIMANCHE 18 MAI

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 YOGI ET COMPAGNIE

09h30 MON AMI GUIGNOL

09h45 LES PELERINS

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE

12h00 PAUL LEFLEM OU 100 ANS DE MUSIQUE

13h30 LA SEMAINE VERTE

14h30 PROPOS ET CONFIDENCES

15h00 SONS ET IMAGES

15h30 D'HIER A DEMAIN

Trésors des cinémathèques: dans les cave de Fort d'Yvry. Documentaire réalisé par René-Jean Bouyer. Dans les caves du Fort d'Yvry, la cinémathèque militaire de France comporte des images de combats et de guerre, d'actualités politiques et sociales, reflets de l'histoire mouvementée du XXième siècle

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU

17h00 SECOND REGARD

Étude des grands problèmes scientifiques. L'Architecture. *(1re de 5). L'Antiquité.* Rapide historique de l'architecture antique. Le premier des arts a consisté à trouver le meilleur moyen pour abriter l'homme. Abri naturel d'abord, puis plus élaboré lorsque son intelligence lui permet d'imaginer, et enfin avec la sédentarisation définitive, la construction en matériaux durables et la création de villes. Invité: M. Jean-Pierre Adam, Service d'architecture antique; Paris. Narration: Marc Fillion. Interview: Paul-Emile Tremblay. Réal.. Jean Martinet

18h05 SPECIAL NOIR SUR BLANC

19h00 CHEZ DENISE

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Un humour comme le nôtre.

Le corps humain (4e de 5). *Le Cerveau.*

Alfred Brendel.

22h30 TELEJOURNAL

22h50 DERNIERE EDITION

23h05 CINE-MAGAZINE

23h45 LES BEAUX ARTS

André Masson ou Le Monde imaginaire d'André Masson. Documentaire réalisé par Jean-Louis Roy. Est-il un peintre surréaliste? Sa position vis-à-vis le mouvement. Entretien avec Hansjörg Gisiger, sculpteur (Suisse)

LUNDI

LUNDI 19 MAI

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Luc Durand et son épouse. Ils bricolent un abat-jour.

11h30 WICKIE

12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX

12h30 ADAMO

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE

15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL

Feuilleton réalisé par Roger Burckhart, avec Relia Basic, Eleonore Weisgerber et Alexandra Stewart. Patricia et Veit ont du mal à bâcler leur contrat avec Lieberman, à Munich. Pendant ce temps, Elisabeth s'étourdit et semble prêter une oreille complaisante aux propos amoureux du Dr Haldorf. Les troubles visuels de Veit s'intensifient

16h00 BOBINO

16h30 AU COIN DE MA RUE

17h00 LA FEMME BIONIQUE

18h00 CE SOIR

19h00 PAR 27

19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD

20h00 TERRE HUMAINE

20h30 TELE SELECTION

LE POINT DE MIRE. POLICIER REALISE PAR JEAN-CLAUDE TRAMONT, AVEC ANNIE GIRARDOT, JACQUES DUTRONT, MATHIAS HABICH ET JEAN-CLAUDE BRIALY. UN PHOTOGRAPHE AVAIT VAGUEMENT FAIT PART A SA FEMME ELLE AUSSI PHOTOGRAPHE, DE SES ENNUIS AVANT DE PERIR DANS UN ETRANGE ACCIDENT. (FR. 77).

22h30 TELEJOURNAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CESAR BIROTTEAU

01h20 C'ETAIT HIER

MARDI

MARDI 20 MAI

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 VIRGINIE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim. Juliette Huot. Invité: Jean-Louis Millette. Cuisine: une salade de choux rouge, des côtelettes de porc aux pommes et galette de pommes de terre et poireaux.

11h30 LES ENFANTS DU 47 A

12h00 PAPA, CHER PAPA

12h30 ANDRE GAGNON

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA

L'INTRUSE. SCIENCE-FICTION REALISEE PAR JOHN KORTY, AVEC KIM DARBY, WILLIAM SHATNER ET DIANE VARSY. UNE INSTITUTRICE ARRIVE A BANDO OU ELLE DOIT OCCUPER SON PREMIER EMPLOI. LA NATURE Y EST MAGNIFIQUE MAIS LES GENS SONT SI TACITURNES QU'ELLE A L'IMPRESSION D'ARRIVER DANS UN CIMETIERE. IL SEMBLE QUE LES ENFANTS QUI LUI SONT CONFIES N'ONT JAMAIS JOUE, JAMAIS CHANTE, JAMAIS SOURI. ELLE EST BIEN DECIDEE A LEUR DONNER LE SENS DE LA JOIE. (USA).

16h00 BOBINO

16h30 LA REPONSE

20h00 CE SOIR

21h15 FILM

22h30 CINEMA

CATLOW. WESTERN REALISE PAR SAM WANAMAKER, AVEC YUL BRYNNER, RICHARD CRENNA, DALIAH LAVI ET LEONARD NIMOY. UN MARSHALL POURSUIT AU MEXIQUE UN ANCIEN CAMARADE DE GUERRE, LE BANDIT CATLOW. PAR AILLEURS, UN CHASSEUR DE PRIMES SADIQUE EST AUSSI A LA RECHERCHE DE CATLOW QUI CHERCHE A VOLER A L'ARMEE MEXICAINE UN CHARGEMENT D'OR. LE MARSHALL ET LE CHASSEUR DE PRIMES SE NUISENT ET CONSEQUEMMENT, CATLOW RESTE TOUJOURS EN LIBERTE. (USA 71).

MERCREDI

MERCREDI 21 MAI

07h30 LE JOUR APRES LE REFERENDUM

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 L'EVANGILE EN PAPIER

09h30 ANIMAGERIE

09h45 TAM TAM

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim. Benoit Marleau. Inv.: Jacques Normand, comédien. Jacques Normand parle de sa conception du show-bizz et explique les vertus de la cure du jeûne.

11h30 MADAME ET SON FANTOME

12h00 ACTION SANTE

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 LE TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 LE TEMPS DE VIVRE

16h00 BOBINO

16h30 PLACE DU FONDATEUR

17h00 COSMOS 1999

En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. *La Planète du diable.* Le commandant Koenig pose son véhicule spatial sur une planète jonchée de cadavres. Que s'est-il passé?

18h00 CE SOIR

19h00 QUELLE FAMILLE

Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verre, Martin Lajeunesse, Michel Noël; Olivette Thibault et Nana de Varennes. Réal.: Aimé Forget.

19h30 BASEBALL DES EXPOS

22h00 LE SON DES FRANCAIS D'AMERIQUE

22h30 TELEJOURNAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 REFLETS D'UN PAYS

00h55 CINEMA

LE MEPRIS. DRAME REALISE PAR JEAN-LUC GODARD AVEC BRIGITTE BARDOT, MICHEL PICCOLI ET JACK PALANCE. UN HOMME EST ENGAGE PAR UN PRODUCTEUR AMERICAIN POUR TRAVAILLER A L'ADAPTATION CINEMATOGRAPHIQUE DE L'ODYSSEE D'HOMERE. PREOCCUPE DE SA SITUATION FINANCIERE, LE COMEDIEN FLATTE LES CAPRISES DU PRODUCTEUR.

JEUDI

JEUDI 22 MAI

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 LES OUFS

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Monique et Michèle Mercure. Les petits matins: comment se friser avec des papillottes; lait de tigre; pamplemousse chaud; dégustation de café...

11h30 LA MAISON DE PERSONNE

12h00 LES RICHESSES DE LA MER

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA

SONGE D'UNE NUIT D'ETE. FILM MUSICAL REALISE PAR DAN ERIKSEN, AVEC L'ORCHESTRE DU NEW-YORK CITY BALLET DIRIGE PAR L. KERSTEIN, MUSIQUE DE MENDELSSOHN, CHOREGRAPHIE DE GEORGE BALANCHINE AVEC JACQUES D'AMBOISE ET ARTHUR MITCHELL. (USA 68).

16h00 BOBINO

16h30 POP CITROUILLE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 CE SOIR

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

20h30 FILM

21h00 ZOOM SUR LES BETES LIBRES

21h30 DU TAC AU TAC

22h00 A CAUSE DE MON ONCLE

22h30 TELEJOURNAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

L'ESCADRON DE LA MORT. POLICIER REALISE PAR HARRY FALK, AVEC ROBERT FOSTER, MICHELLE PHILLIPS, CLAUDE AKIM ET MELVIN DOUGLAS. UN EX-INSPECTEUR REINTEGRE LES FORCES POLICIERES POUR DEMASQUER PARMI SES CAMARADES DE LA FORCE CONSTABULAIRE CEUX QUI ADHERENT A L'ESCOUADE DE LA MORT. CETTE ESCOUADE PARALLELE, ABAT SAUVAGEMENT ET SYSTEMATIQUEMENT TOUS LES REPRIS DE JUSTICE QUI NE FURENT PAS SUFFISAMMENT PUNIS PAR LES AUTORITES JUDICIAIRES COMPETENTES. (USA).

VENDREDI

VENDREDI 23 MAI

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 LES CONTES DE LA RIVE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Benoit Marleau. Inv.: Pierre Bourgault. Pierre Bourgault parle de la façon d'organiser son temps lorsque l'on pratique 56 métiers et il donne une recette simple et délicieuse de saumon à la crème.

11h30 GASPARD ET LES FANTOMES

12h00 CINEASTES DE LA FAUNE

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 LES ATELIERS

15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX

16h00 BOBINO

16h30 1, 2, 3,...J'AI VU PROCIDA

17h00 LES JEUX OLYMPIQUES

18h00 CE SOIR

19h00 HEBDO SPORTS

19h30 GENIES EN HERBE

20h00 A COEUR BATTANT

20h30 HORS SERIE

21h30 CONSOMMATEURS PLUS

22h00 L'ENJEU

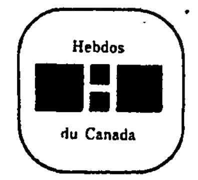
22h30 TELEJOURNAL

23h05 L'OPINION

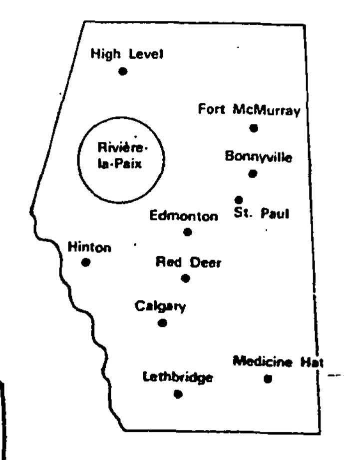
23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

MONSIEUR VERDOUX. DRAME REALISE ET INTERPRETE PAR CHARLIE CHAPLIN, AVEC MARTHA RAYE ET MARILYN NACH. MONSIEUR VERDOUX, EMPLOYE MODELE ET BON EPOUX, EST RENVOYE DE LA BANQUE OU IL TRAVAILLE DEPUIS TRENTE ANS. POUR FAIRE VIVRE SA FAMILLE, IL DECIDE DE COURTISER LES FEMMES RICHES POUR POUVOIR LES EPOUSER ET PLUS TATD, LES TUER. L'ARGENT QU'IL S'APPROPIE AINSI, MONSIEUR VERDOUX LE FAIT FRUCTIFIER DANS DES OPERATIONS FINANCIERES. MALHEUREUSEMENT POUR LUI, LE KRACH DE LA BOURSE LE RUINE. LA MORT DE SA FEMME ET DE SON FILS L'ACCABLENT DAVANTAGE. (USA 47).







Le seul journal de langue française en Alberta

The only French language newspaper in Alberta

PUBLIE LE VENDREDI

EN VIGUEUR
1 FEV/1980

PUBLISHED FRIDAY

EFFECTIVE
1 FEB/1980

CARTE DE TARIF — RATE CARD

Tous les contrats devront être honorés jusqu'à l'expiration.

All contracts must be honored till expiry date.

		1 page	1/2 page	1/4 page	gen.
1.	Provincial	$ 300.00	180.00	90.00	.30
2.	National	300.00	180.00	90.00	.30
3.	Fédéral/Federal	300.00	180.00	90.00	.30
4.	Politique/Political	300.00	180.00	90.00	.30
5.	Avis légaux/Legal notices	300.00	180.00	90.00	.30
6.	Local	300.00	180.00	90.00	.30

Note: Tous les organismes bénévoles à buts non-lucratifs bénéficient d'une réduction de 20%.

7.	Traduction / Translation	.10 le mot / a word
8.	Couleur / Colour	75.00
9.	Position spéciale / Special position "Gratuit pour contrat de 6 mois ou annuel" "No charge for annual or 6 month contract"	30% de plus / more
10.	Screen	7.50 chaque / each
11.	Photos	5.00 chaque / each
12.	Carte d'affaire / Business card	30.00 par mois / per month
13.	Petites annonces / Classified	- gratuit pour tout abonné / free to all subscribers; - 5.00 pour 20 mots / for 20 words pour les non-abonnés / for non-subscribers
14.	Date limite / Deadline	Vendredi midi / Friday noon
15.	Largeur de colonne / Width of column	11 1/2 EMS
16.	Hauteur de la colonne / Depth of column	200 lignes / 200 lines
17.	Colonnes par page / Columns per page	6
18.	Format / page size	1 page — 200 x 6 = 1200 lignes / lines
19.	Abonnements / Subscription rates	
	Canada: 1 an/year .... 12.00; 2 ans/years 20.00	A l'étranger / Foreign: Etats-Unis/U.S. 15.00; Autres/Other 15.00
20.	Insertions	75.00 / 1,000
21.	Réduction substantielle pour des contrats de fréquence / Substantial discount on frequency contracts	



1. Circulation du FRANCO-ALBERTAIN: de Lethbridge à Fort McMurray jusqu'aux limites de la Colombie Britannique et de la Saskatchewan
2. Distribution: 15,000 lecteurs
3. Nombre de pages par numéro: minimum: 24, aucun maximum
4. Saviez-vous . . .
   qu'il y a 46,500 francophones en Alberta
   qu'il y a 81,000 personnes bilingues (francophones et anglophones) résidant dans la province
   que "LE FRANCO ALBERTAIN" est le seul journal de langue française dans toute la province
   que les Albertains dépensent approximativement $5,786,000,000/année au détail

1. Points of Distribution: from Lethbridge to Fort McMurray, to the limits of British Columbia and Saskatchewan
2. Circulation: 15,000 readers
3. Number of pages per issue: minimum: 24, no maximum
4. Did you know . . .
   that there are 46,500 Francophones in Alberta
   that there are 81,000 bilinguals (French and English) residing in the province
   that "LE FRANCO-ALBERTAIN" is the only French language newspaper in the whole province
   that the Albertans spend approximately $5,786,000,000/year, in retail

Conditions de vente:

L'annonceur accepte le fait que LE FRANCO-ALBERTAIN n'est responsable des dommages dûs à une erreur dans la publicité que dans la limite du montant payé pour l'espace occupé par cette publicité, quelles que soient la nature et l'origine de l'erreur.

De même, en cas de non-insertion d'une annonce, la responsabilité du FRANCO-ALBERTAIN est limitée au montant payé pour la publication de cette annonce.

L'annonceur devra régler dans les plus brefs délais les factures qui lui seront envoyées. Après le trente et unième jour, un intérêt de 2 pour cent par mois sera compté sur tout montant dû.

(Commission des Agences: 15 pour cent)

Condition of sale:

The advertiser agrees that «LE FRANCO-ALBERTAIN» shall not be liable for damage arising out of errors in advertisements beyond the amount paid for the space actually occupied by the portion of the advertisement in which the error occurred whether such error is due to the negligence of its servants or otherwise and there shall be no liability for non-insertion of any advertisement or advertisements beyond the amount paid for such advertisement.

The advertiser shall pay promptly all accounts rendered to him and in any event shall pay the same not later than the thirty first day of the month following that during which any advertising has been used, interest at the rate of 2 per cent per month will be charged on the overdue balance calculated after the thirty-first day.

(Agency Commission: 15 per cent)



- Nous offrons des réductions substantielles pour des contrats de fréquence
- Nous mettons à votre disposition (sans frais) un artiste graphiste pour conceptualiser et dessiner votre annonce
- Nous avons deux représentants en publicité pour vous servir: Mme Claire Labrosse, M. Réal Tremblay (403) 423-5672
- Nous acceptons des appels à frais virés

LE FRANCO-ALBERTAIN
6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Tél.: 423-5672

WHITECOURT

Une nouvelle ACFA régionale dans l'air...

par Luce Bossé

Une nouvelle régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta est en train de se former présentement à Whitecourt. Le 7 mars dernier, une première réunion d'information a été donnée par Léo Bosc, directeur général, Eugène Trottier, directeur du membership, Paul Denis, image de la francophonie et M. Paul Dumaine, directeur des services français à Radio-Canada.

Le samedi 3 mai, le comité français de Whitecourt a réussi à rassembler environ 150 personnes lors d'un souper et d'une soirée sociale au «Whitecourt Motor Inn.» Le groupe compte jusqu'à date 131 membres actifs dont les trois quarts proviennent du Québec ou de l'Ontario.

Mme Gisèle Brisson et son mari, sont les instigateurs de ce comité. Le but de celui-ci, est d'offrir aux enfants, l'opportunité de conserver leur langue, de créer un groupe francophone afin d'avoir l'immersion française dans les écoles. Pour le moment, tout fonctionne pour le mieux.

Un comité d'éducation est déjà mis sur pied et travaille aussi. Il est composé de Mme Gisèle Brisson présidente, Barbara Cristofferson professeur de français pré-maternelle et maternelle, Céline Bérubé, Raymond Goudreault, Jacques Aubin et Maryse Dubé.

Ce comité a présenté un mémorandum le 13 mai à la Commission des écoles publiques et en présentera un second le 28 mai à la Commission des écoles séparées. Ces mémorandums sont présentés dans le but d'obtenir la première et la deuxième année immersion française dans les écoles dès septembre 1980. L'espoir est bien fondé, puisque 24 noms pour la maternelle ont déjà été accumulés et 17 pour la pré-maternelle; et le groupe avait reçu l'autorisation d'avoir une classe de 17 élèves. «La première et la deuxième année sont à venir, souligne Mme Brisson, et il faut que cela marche.»

«Si il n'y a pas d'immersion française, poursuit Mme Brisson, ce serait dommage pour l'enfant car il perd son français. Et si on veut le garder, il faut y voir avant que ce soit trop tard.»

M. Georges Lalonde, adjoint au bureau de l'éducation du provincial, a beaucoup aidé le groupe dans la préparation des mémorandums en leur indiquant les différentes étapes à suivre.

Une autre priorité du groupe est d'avoir la télévision française, soit sur le cable ou avoir une antenne à Whitecourt. Ils ont déjà la radio française mais pour ce qui est de la télévision cela fonctionne plus ou moins, et la prochaine étape à suivre sera d'élire un nouveau comité à ce sujet.

Pour l'instant, le comité français n'est que provisoire et s'il continue de fonctionner ainsi, il devra faire la demande au Provincial en décembre pour obtenir une régionale de l'ACFA. Le comité est composé de Mme Gisèle Brisson présidente, Line Tousignan secrétaire et M. Dominique Tremblay trésorier.

Cécile Szaszkiewicz expose ses oeuvres

par Luce Bossé

Quelques artistes locaux exposent et vendent leurs oeuvres au FOYER GALLERY de la bibliothèque municipale, entre autre Cécile Szaszkiewicz. La vente est faite au profit de WORKSHOP WEST, troupe de théâtre d'Edmonton qui a besoin de fonds pour continuer de fonctionner. L'exposition et la vente des oeuvres s'effectueront jusqu'au 31 mai.

La troupe de théâtre en est à la dernière production de sa deuxième saison. THE ADVENTURES OF BENNY THE BEAVER IN THE THIRD WORLD WAR, est commanditée par Imperial Esso Ltd. et R. Angus Ltd., et se termine le 17 mai. Toutes les productions de Workshop West sont canadiennes et les comédiens sont pour la plupart professionnels.

C'est donc la première fois qu'ils demandent à des artistes locaux de participer à une vente du genre. Onze artistes participent: Denise Alton, Evelyn David, Noreen Crone Findley, Ilda Lubame, Margaret Mooney, Bev Pike, Adeline Rockett, Rick Schick, Peter Sutherland, Cécile Szaszkiewicz et Harry Wohlfarth.

Pourquoi Cécile a accepté de participer à cette vente? «Parce que j'aime la philosophie de cette troupe, explique Cécile, toutes leurs productions sont canadiennes et contemporaines, ils expriment le présent.»

Cécile y expose quatre dessins de musiciens de jazz qu'elle a conçu depuis août de l'an dernier. «J'ai une abondance de dessins de jazz, souligne notre artiste, et ils se vendent bien, alors j'ai pensé qu'il était plus réaliste de présenter mes derniers dessins.»

On se souviendra que Cécile dessine essentiellement au son de la musique, «je dessine seulement si les musiciens font de la bonne musique. remarque Cécile, leur énergie me donne la mienne pour dessiner.»

Son premier dessin est P.J. Perry, meilleur saxophoniste d'Edmonton lors d'un spectacle au Darlings, «sa musique est à deux dimensions.» Le second représente un joueur de guitare au Darlings également. Puis, un joueur de saxophone et un de trombone, deux étudiants qui ont fait partie du Festival de Banff l'été dernier. Dans le dernier dessin, l'emphase est mise surtout sur l'instrument, on n'y décèle pas de musicien.

Tous ces dessins sont faits sur du «pulp paper», mais les plus récents de Cécile sont tous exécutés sur du «rag paper», (papier fait avec de la guenille).

Cécile prépare plusieurs expositions à venir, dont une au Shadows, une au Simply Delicious du Citadel et une de trois mois qui débute en juin au Royal Glenora. Elle organise aussi le «Jazz Festival» qui aura lieu en août.

Heure de tombée vendredi 10 heures

Les échanges sont à la mode



Ici, le groupe d'Edmonton lors d'une excursion.

De plus en plus, des échanges scolaires sont effectués entre les écoles d'une même province, ou à travers le Canada ou encore avec d'autres pays. Pendant le mois d'avril dernier, un groupe d'étudiants du Jasper Place Composite High School d'Edmonton s'est rendu à Nice, (France).

Les jeunes Canadiens ont donc quitté Edmonton en compagnie de leur professeur, M. Tichkowsky pour découvrir avec émerveillement les sites, les plages, la température et le soleil de la région de Nice.

Agés entre 15 et 18 ans, ils ont été reçus dans des familles d'étudiants du C.E.S. de Nice, qui ont mis beaucoup de temps et d'efforts pour rendre le séjour des jeunes Canadiens inoubliable.

Cette année, le comité d'accueil de l'enseignement public a organisé un séjour sur la Côte d'Azur dans le cadre des échanges linguistiques scolaires et universitaires. Leur temps a été occupé en excursions et en visites. Ils ont visité Cimiez, arènes et musée archéologique, Eze et Monaco, visite d'une parfumerie, du musée océanographique, Vence, gorge du Loup, Saint-Paul et Vallauris. D'autres sorties ont eu lieu mais en famille cette fois. Certains se sont rendus aux îles Lérins, à Biot, Port-Grimaud et Saint-Tropez. Après tant de visites, nos Canadiens sont revenus la tête pleine de souvenirs.

Remerciements

La famille Joseph Lafrance désire remercier tous ceux qui (de près et de loin) ont manifesté leurs sympathies à l'occasion du décès de leur père, ainsi: offrandes de messe, dons à «The Alberta Heart Fondation», télégrammes et de même que pour les fleurs.

Une ligue de balle-molle pour l'été

Un groupe d'environ trente personnes, dont le responsable est Mario Genest, a décidé de former une ligue de balle-molle pour l'été qui vient. Il est vrai que les occasions de se divertir en français à Edmonton sont rares, l'initiative est donc lancée.

Pour participer, il suffit d'être membre de l'ACFA, car l'équipement de balle-molle est acheté par l'association et ce, jusqu'à concurrence d'un montant de 300.00 dollars. L'ACFA régionale accepte de fournir ce montant, pour le bénéfice et le loisir de ses membres. Un des intéressés du groupe s'est même proposé pour construire une boîte cadenassée pour contenir le matériel et qui serait toujours sur les lieux, à la Faculté.

Le moyen de fonctionner est donc le suivant: pour faire partie de la ligue, il faut être membre de l'ACFA et payer 5.00 dollars. Ces 5.00 dollars seront automatiquement remboursés en fin de saison ou directement versés au Centre si le membre a témoigné de plus d'une absence non-justifiée auprès du capitaine.

Il est encore temps de se joindre au groupe si le coeur vous en dit. Les équipes seront mixtes, car les matchs ne seront justement qu'une partie de plaisir. Ceux-ci seront disputés sur le terrain de balle-molle de la Faculté Saint-Jean.

Jean-Paul Sartre: «L'homme de tous les combats»

Paris (AFP) - La France vient de perdre l'un de ses plus grands maîtres à penser... Jean-Paul Sartre, le père de l'existentialisme, est mort le 16 avril à Paris, emporté par un oedème pulmonaire. Il avait 75 ans.

Jean-Paul Sartre, «le penseur sauvage, dynamiteur des valeurs bourgeoises» qui a donné naissance à une philosophie elle-même révolutionnaire dans ses implications, reste comme un des témoins les plus impitoyables de notre époque et l'un des penseurs les plus originaux.

Il y a peu d'événements, depuis l'après-guerre, auxquels son nom n'ait pas été associé. Il n'a cessé de mettre en question le monde contemporain au nom de l'homme et de sa liberté.

Sans indulgence pour lui-même autant que pour autrui, il a toute sa vie, recherché l'«authenticité» de ses actes...

Evoquer la vie de cet homme de tous les combats, c'est donc dresser une longue chronologie de tous les événements qui ont marqué le demi-siècle.

Issu d'une grande famille bourgeoise et libérale, Jean-Paul Sartre est né le 21 juin 1905 à Paris. Quelques mois plus tard, son père meurt. Il est élevé par son grand-père maternel, Charles Schweitzer, l'oncle du célèbre «docteur Schweitzer». Avant de savoir lire, Jean-Paul fait semblant de se plonger dans le dictionnaire, dans les oeuvres de Flaubert ou de Rabelais. A sept ans, grâce à son grand-père qui lui a inculqué «une véritable névrose de l'écriture», il pastiche les fables de la Fontaine...

Pourtant, les débuts de l'auteur des «Mots» au lycée Henri IV ne seront, en classe de sixième, guère brillante...Du moins pour son professeur de français qui écrit sur sa copie: «Elève très irréfléchi, ne fait presque jamais une réponse juste du premier coup...devrait s'habituer à penser davantage...»

En 1917, sa mère se remarie. Son beau-père ingénieur de la Marine, installe la famille à La Rochelle. Cette situation affecte le jeune Sartre qui «adulte en miniature» pour justifier son existence, va faire de la littérature «un absolu». Trois ans plus tard, Jean-Paul regagne Paris. Après Khâgne, il est reçu à l'Ecole normale supérieure avec Raymond Aron, Paul Nizan, et Maurice Merleau-Ponty.

En 1929, à la «rue d'Ulm», le jeune homme au physique plutôt ingrat (il est borgne), rencontre une jeune fille de trois ans sa cadette: Simone de Beauvoir. Tous les deux sont reçus à l'agrégation, lui premier, elle seconde... L'auteur des «Mémoires d'une jeune fille rangée» devait confier plus tard: «Quand je le quittai, début août 1929, je savais que plus jamais il ne sortirait de ma vie».

Professeur, Jean-Paul Sartre enseigne jusqu'en 1933 la philosophie au lycée du Havre. Puis il est pensionnaire à l'Institut française de Berlin où il découvre notamment la «phénoménologie» de Husserl et de Haidegger, deux philosophes que le penseur contribuera à faire connaître à Paris et dont il développera la méthode (description réflexive) et les principes essentiels (intentionnalité de la conscience: «toute conscience est conscience de quelque chose»). De retour en France en 1936, il se rapproche de Paul Nizan et de ses camarades communistes, mais reste «extérieur» au Front populaire». Il écrit «Le mur», puis «La nausée», aboutissement littéraire de la théorie de l'«homme libre».

En 1939, quand il est mobilisé à Nancy, le jeune écrivain travaille sur «Les chemins de la liberté» et «L'être et le néant». Interné à Trêves où il dispense des cours sur Heidegger à de jeunes ecclésiastiques, il réussit à s'évader grâce à de faux papiers gommant sa situation militaire. De retour en France, il fonde avec son ami Merleau-Ponty, l'éphémère mouvement «Socialisme et Liberté», tandis qu'il achève «L'âge de raison» et «Les mouches», une pièce qui sera jouée pour la première fois le 3 juin 1943. Il collabore aussi aux «Lettres françaises» clandestines, et termine «L'être et le néant», et «Huis-clos» dont la première représentation aura lieu en juin 1944. Pour Sartre, «chaque pensée juste» jetée sur le papier, face aux nazis, était une Conquête. Chacun de nos gestes avait le poids d'un engagement».

A la fin de la guerre, le philosophe de «l'existentialisme» (un terme lancé par le penseur chrétien Gabriel Marcel), rencontre Jean Genêt et Albert Camus. Pendant six mois, aux Etats-Unis, il sera le correspondant du journal «Combat» que ce dernier a créé. A cette époque paraissent les deux premiers tomes des «Chemins de la Liberté», et «Le sursis». Ayant retraversé l'Atlantique, il fonde en octobre 1945, «Les Temps modernes», une revue qui se veut plus politique que philosophique mais dont est exclu le militantisme. «Car, l'écrivain, écrit Sartre, doit être dans le coup». Cette publication qui continue à paraître est aujourd'hui principalement distribuée en Amérique latine, aux Etats-Unis, en Italie et au Japon.

En 1946, Sartre commence à devenir célèbre. «La célébrité qui, pour le philosophe de Saint-Germain-des-Prés, fut la haine...». C'est aux terrasses de ce quartier pittoresque de Paris dont il a contribué à créer la renommée intellectuelle avec notamment Juliette Gréco, Simone de Beauvoir et Boris Vian, qu'il rédige ses «Réflexions sur la question juive». A quelques encâblures de là, de jeunes comédiens pleins de talent (Pierre Brasseur, Serge Reggiani, François Périer, Michel Vitold) jouent ses dernières pièces «Mort sans sépulture» et «La Putain respectueuse».

Deux ans plus tard, «Les mains sales» qui sera vouée à un grand succès, déchaîne les fureurs du Parti communiste. Dans cette pièce, Hugo, le héros, pose en termes immédiats - au sein d'un groupement révolutionnaire - la double difficulté de s'arracher à l'héritage bourgeois, y compris à la chimère tenace du «bon coeur», et d'agir sur l'histoire sans violence inutile.

Au début des années 50, Jean-Paul Sartre se brouille avec Albert Camus, rencontre Martin Heidegger et dénonce les camps soviétiques. A cette époque, éclate la guerre de Corée, un événement qui va troubler profondément le philosophe.



Jean-Paul Sartre en compagnie de Simone De Beauvoir

En 1953, Louis Jouvet met en scène «Le Diable et le Bon Dieu» tandis que Sartre achève son «Saint Genêt», le plus bel essai consacré à cet écrivain maudit car homosexuel...

L'année suivante, Sartre effectue son premier voyage en URSS, suivi quelques mois plus tard de celui en Chine. Nous voici en 1956. Les troupes soviétiques envahissent Budapest. Sartre proteste violemment tout comme il dénonce avec force les tortures pratiquées par des soldats français en Algérie. Malgré tous ces «combats», Sartre continue à écrire en particulier «Nekrassov», une nouvelle pièce pamphlétaire contre «l'anti-soviétisme» de la grande presse.

En 1958, le général de Gaulle arrive au pouvoir. Sartre publie immédiatement un manifeste contre «L'Homme du 18 juin», et s'engage une fois de plus politiquement. Il soutient en particulier l'action de Francis Jeanson qui a organisé un réseau d'aide au FLN et signe le manifeste des «121» sur le droit de l'insoumission et en faveur de la rébellion algérienne.

Sartre effectue dans le début des années 60 de nombreux voyages à Cuba, au Brézil, en Yougoslavie où il rencontre Tito, en URSS où il discute avec Krouchtchev, en Pologne, en Tchécoslovaquie... A paris, son appartement de la rue Bonaparte où il habite avec sa mère, est par deux fois plastiqué par l'OAS. (Mouvement de droite partisan de l'Algérie française).

En 1964, l'Académie Nobel décerne son prix annuel au philosophe qui le refuse. Une attitude que Sartre a longuement expliquée. «Mon refus n'est pas un acte improvisé, j'ai toujours décliné les distinctions, a-t-il confié à la presse suédoise. Cette attitude est fondée sur ma conception du travail de l'écrivain... Toutes les distinctions qu'il peut recevoir exposent ses lecteurs à une pression que je n'estime pas souhaitable...

En 1965, le philosophe soutient la candidature de François Mitterrand aux élections présidentielles «contre le pouvoir personnel». Il séjourne, une nouvelle fois, en URSS où il évoque les accusations contre les dissidents Siniavski et Daniel. Mais Soljenitsyne refuse de le recevoir. De retour en France, il adopte Arlette El Kaïm, une étudiante rencontrée en 1956, et témoigne au Tribunal Russell contre les crimes de guerre américains au Vietnam.

Deux événements vont marquer l'année 1968: la révolte des étudiants et l'invasion de Prague par les troupes soviétiques. Evidemment, Sartre s'engage. Il condamne l'intervention soviétique et approuve les étudiants qu'il harangue à La Sorbonne aux côtés de Daniel Cohn-Bendit.

L'année suivante, la mort de sa mère marque profondément le philosophe. Il quitte Saint-Germain-des-Prés pour Montparnasse.

En 1970, Sartre se remet à nouveau en cause. Il assume la direction d'une vingtaine de publications révolutionnaires, dont «La cause du peuple», «L'Idiot international», «J'accuse»... Avec Maurice Clavel, un essayiste et philosophe chrétien mort l'année dernière, il fonde l'Agence de presse «Libération».

«L'idiot de la famille», une étude de mille pages sur Flaubert paraît en 1972. Quelques mois plus tard, Sartre est victime d'une crise cardiaque et atteint d'une demi-cécité. Il devra désormais freiner énormément ses activités. Ce qui ne l'empêche pas de se rendre en R.F.A. pour s'entretenir avec Andreas Baader emprisonné à Stuttgart. Tout en désapprouvant les méthodes de la Fraction Armée Rouge, il dénonce les conditions de détention de ses membres et provoque la fureur de la presse allemande. Ces dernières années, presque totalement aveugle, l'homme de tous les combats doit renoncer à écrire. Pourtant, il approfondit ses idées par des échanges contradictoires avec ses plus proches amis: «Les autres, dit-il, sont au fond ce qu'il y a de plus important en nous-mêmes pour notre propre reconnaissance de nous-mêmes».

Jean-Paul Sartre mort, son oeuvre immense tirée à des millions d'exemplaires dans le monde, traduite dans 28 langues, domine à jamais ce siècle.

Cartes professionnelles et d'affaires

Hair Dimension Ltd.



10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr Raymond Brodeur

Pratique de la chiropratique

231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

LE CARREFOUR

LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. **Tel: 423-1233**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**

Service d'Assurance

TELLIER

Raymond D. Tellier
204, 11460 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta 488-0778

Roger Electrique Rénovations

Réparation de nouvelles installations,
appareils électriques, sécheuses, laveuses,
cuisinières électriques.

7034 Millwood Rd. S. Edmonton T6K 3N4 463-5005



Déry Piano Service

Accordeur de Pianos
11309 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094

OPTICAL PRESCRIPTION

College Plaza,
8217 - 112e Rue



Hollinshead, Lefrançois & Associates

Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité
et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN

Allstate



Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél (403) 465-0661

Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rep: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur: 422-2912 Rés: 455-1833

⁂denotes Professional Corporation

Dr Robert C. Joly

DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918

Chateau de Versailles

Tailleurs

Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables

Chambre 278
Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.



Huguette Croteau

10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan

DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

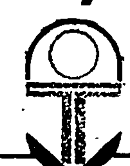
La Flamme Galleries

Art Canadien
Maîtres encadreurs

1217 - 11 Ave. S.W.
245-1955 Calgary

62 Brentwood Village
282-8744

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

ALLSOPP, MORGAN ENGINEERING LTD

Conseillers industriels
Mécanique - Systèmes de conduits - Electrique - Matériel
Vérification électrique de matériel
Commission - Entretien - Inspection
11302-119 Rue
Edmonton, Alberta T5G 2X4 453-2491



Belland & Dunkin Optical Ltd.

10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354



La Société LEBLOND KOCH

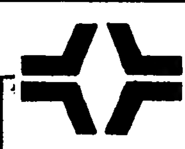
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ______________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ **80 dollars** pour 3 mois, ____ **150 dollars** pour 6 mois, ____ **295 dollars** pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________________ 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



INLAND PRINTING LTD.

Tel: 468-5302
Telex: 037-2044

9364 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Marcel Doucet, Gérant

Lise Lessard
nouvellement arrivée de Montréal

Regent Barber Shop

9550 - 87 Street, Edmonton, Alberta
465-3909

KING & COMPAGNIE COMPTABLES AGRÉÉS

Hector R.
THERRIEN C.A.

442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Durocher Flaman Arès & Manning

Avocats

5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD

AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9

Cinq évêques canadiens pour le synode sur la famille

par Jacques Binet

Cinq évêques représenteront l'épiscopat canadien au prochain Synode des évêques qui se tiendra à Rome en octobre prochain. Il s'agit de Mgr Joseph N. MacNeil, archevêque d'Edmonton et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.), Mgr Henri Légaré, archevêque de Grouard-McLennan et vice-président de la C.E.C.C., le Cardinal G. Emmett Carter, archevêque de Toronto, Mgr Robert Lebel, évêque de Valleyfield et Mgr Maxim Hermaniuk, archevêque de Winnipeg et métropolite des Ukrainiens du Canada.

Jean-Paul II vient en effet de confirmer le choix de ces quatre premiers délégués élus au scrutin secret par tous les évêques canadiens réunis à Ottawa lors de leur Assemblée plénière annuelle de novembre dernier. Quant à Mgr Hermaniuk, il est membre de droit au Synode en sa qualité de métropolite des Ukrainiens du Canada.

Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-de-Québec et Mgr Alphonsus L. Penney, archevêque de Saint-Jean (Terre-Neuve) ont pour leur part été élus à titre de délégués substituts.

Tel qu'annoncé, le prochain Synode des évêques, portera sur «les fonctions de la famille chrétienne dans le monde contemporain».

Au Canada, la C.E.C.C. a mis sur pied un Comité de préparation au Synode en vue d'assurer une préparation et une coordination efficace des activités synodales dans les quatre régions pastorales du pays soient l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest.

Outre les cinq délégués officiels et les deux évêques substituts, ce Comité se compose de M. Gérard Brunelle, adjoint pour le laïcat à l'Assemblée des évêques du Québec (Montréal), l'abbé Claude Michaud, responsable des questions familiales pour la fondation Pax Vobis (Ottawa), Madame Andrée Pilon-Quiviger (Montréal), l'abbé Jacques Racine, sociologue (Université Laval, Québec), Rév. Dan Donovan, théologien (St. Michael's College, Toronto), Madame Jean Forest, chancelier à l'Université de l'Alberta (Edmonton) et le Dr Robert Walley, professeur d'obstétrique (Memorial University, St-Jean, Terre-Neuve). Toutes ces personnes ont été choisies tant pour leur compétence professionnelle, leur implication et leurs connaissances dans le domaine de la famille que pour leur statut social diversifié.

Le Comité de préparation au Synode a déjà lancé une vaste consultation nationale sur la famille, sous la responsabilité immédiate de quatre coordinateurs régionaux en la personne de M. Richard Sévigny (Atlantique), M. Gérard Brunelle (Québec), Rév. Michael Prieur (Ontario), et Mgr Raymond Roy (Ouest). Les membres de ce Comité se sont réunis à Ottawa le 29 avril pour faire le point sur la préparation synodale et en assurer une coordination efficace. De plus deux autres réunions sont prévues respectivement pour le 5 juin et la semaine du 28 juillet. Dans le cadre de cette dernière rencontre, le Comité se penchera plus spécifiquement sur les résultats de la consultation nationale pour essayer d'en faire ressortir les questions les plus importantes soulevées dans le domaine de la famille au Canada. C'est même à partir de ces observations que le Comité pré-synodal préparera lui-même un certain nombre d'interventions qui seront étudiées par tous les évêques canadiens à l'occasion de leur prochaine assemblée plénière prévue pour septembre 1980.

Selon le Motu Proprio «Apostolica Sollicitude», un Synode est un conseil permanent d'évêques pour les besoins de l'Église universelle. De par sa nature, il a pour mission d'informer et de conseiller le Saint-Père sur des questions importantes qui touchent de près à la vie de l'Église. Surtout de caractère consultatif, le Pape a le pouvoir de lui conférer un pouvoir délibératif, s'il le juge à propos.

En 1965, à la fin du Concile Vatican II, Paul VI annonçait la création du Synode des évêques. Depuis lors, cinq synodes ont eu lieu:

1. 1967: révision du code de droit canonique, et questions ayant trait aux séminaires, à la liturgie, à la doctrine de la foi et aux mariages mixtes.
2. 1969: synode spécial sur la collaboration entre les conférences épiscopales et le Saint-Siège, et sur la coopération entre les différentes conférences épiscopales elles-mêmes. Seuls les Présidents des conférences épiscopales nationales étaient présents.
3. 1971: le sacerdoce ministériel et la justice dans le monde.
4. 1974: l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui.
5. 1977: la catéchèse en notre temps avec référence particulière des enfants et des jeunes.

HORAIRE DES MESSES

CALGARY

PAROISSE STE-FAMILLE

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Georges Chevrier
1717, 5e Rue S.O.

EDMONTON

PAROISSE ST-JOACHIM

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Gérard Lassonde
110e Rue, 99e Avenue

PAROISSE IMMACULÉE CONCEPTION

Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830- 96e Rue

PAROISSE STE-ANNE

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 - 165e Rue

PAROISSE ST-THOMAS D'AQUIN

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir
à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520- 91e Rue

LAC STE-ANNE

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

ST-ALBERT

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue, Saint-Vital

SAINT-PAUL BONNYVILLE

STE-LINA

Messe dominicale :
9h30 mois pairs
11h00 mois impairs
L'abbé Henri Bois

SAINT-PAUL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Rosario Grondin

FORT KENT

Messe dominicale:
11h00
L'abbé Rosario Grondin

LAFOND

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG

Messe dominicale :
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
L'abbé Henri Bois

BONNYVILLE

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à
20h00
L'abbé Hervé Tanguay

SAINT-VINCENT

Messe dominicale :
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC

Messe dominicale:
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN

Messe dominicale :
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT

Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

LAC LA BICHE

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE

Messe dominicale:
10h30
Mgr Fernand Croteau

LEGAL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30
L'abbé Réal Levasseur

VIMY

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

RIVIERE-LA-PAIX

TANGENT

Messe dominicale:
11h00

DONNELLY

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h00
à l'église paroissiale

GUY

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE-REINE

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30

SAINT-ISIDORE

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER

Messe dominicale 10h30

GIROUXVILLE

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN CÔTE

Messe dominicale:
mai à sept: 11h00
sept. à mai: 9h30



Public Works Canada | Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403)420-3213 seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 62311-80/81-003
A PEINDRE, EXTERIEUREMENT ET INTERIEUREMENT, LES BUREAUX DE POSTES DE SANGUDO, EVANSBURG, MAYERTHORPE, WILDWOOD ET THORSBY, ALBERTA.

Date limite: 11:30 A.M. (MDST) - le 29 mai 1980
Dépôt: NIL

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:

– Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
– dans les bureaux de postes des locations ci-haut mentionnées et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les premiers ministres au Québec: un pèlerinage dénué de conviction

MONTREAL – La Fédération des francophones hors Québec a déclaré aujourd'hui que le pèlerinage des premiers ministres des provinces anglophones au Québec dans le cadre du référendum prend de plus en plus l'allure d'un plaidoyer en faveur du statu quo, puisqu'ils n'arrivent pas à formuler des propositions précises visant des changements constitutionnels en profondeur au chapitre des garanties constitutionnelles pour des droits linguistiques individuels et collectifs, des institutions parlementaires et des services gouvernementaux.

«Les premiers ministres anglophones mettent beaucoup l'accent sur les questions économiques reliées au référendum lors de leur passage au Québec, car cela leur permet d'éviter le débat fondamental sur la thèse des deux peuples fondateurs et de leur égalité dans toute nouvelle constitution.

Il est évident que toute remise en question de la constitution actuelle constitue aussi une remise en question du pouvoir économique et politique présentement détenu par les anglophones du Canada. Il ne faut donc pas se surprendre de voir certains premiers ministres déclarer que la constitution actuelle n'a pas besoin de modifications importantes. Cette constatation s'applique autant aux premiers ministres qui sont venus en mission au Québec qu'à ceux qui sont restés sagement chez eux et qui ne nous portent pas pour autant à l'optimisme.

En situant le débat référendaire sur le plan d'un affrontement entre le Québec et le Canada, on tente d'exclure du fait même le million de francophones hors Québec de ce débat alors qu'ils devraient en être la pierre d'angle.

Le Québec a déjà pris des engagements formels face aux droits et aux services qui sont garantis aux anglophones du Québec. En refusant de prendre des engagements semblables face à leurs communautés francophones, M. Bennett et la plupart des premiers ministres provinciaux perdent toute crédibilité dans l'actuel débat sur le renouvellement de la constitution. Il n'est donc pas surprenant que leurs interventions référendaires se fassent en anglais devant des auditoires aussi discrets que ceux du Board of Trade ou de l'Empire Club.

M. Davis et M. Bennett pensent-ils vraiment avoir un impact sur les résultats du référendum? Afin de dissiper toute équivoque à ce sujet, la F.F.H.Q. et ses associations-membres continueront à profiter de tels discours pour rétablir les faits et situer le débat référendaire dans sa véritable perspective historique.

La F.F.H.Q. reste convaincue qu'elle devra participer directement au processus de révision constitutionnelle, étant donné que les premiers ministres des provinces anglophones ne sont pas capables de défendre les intérêts des francophones hors Québec. En effet, ceux-ci n'ont pas profité du débat référendaire pour prendre des engagements politiques concrets face à leurs propres communautés francophones.

Les Québécois peuvent-ils prendre au sérieux des déclarations vides de sens qui ne dureront que le temps d'un référendum? Les premiers ministres peuvent-ils nous reprocher de ne pas avoir appuyé le NON et d'être en faveur de toute négociation qui obligerait la formulation d'une nouvelle entente basée sur le principe de l'égalité des peuples francophone et anglophone? ».